HAL
open science

- Parcours, HDR, vol. 1, août 2012 - Encadrements et mobilisations dans les villes africaines du patrimoine : l'exemple du religieux, HDR, vol. 2, août 2012 - Recueil de publications, HDR, vol. 3, août 2012

Anne Ouallet

To cite this version:

Anne Ouallet. - Parcours, HDR, vol. 1, août 2012 - Encadrements et mobilisations dans les villes africaines du patrimoine : l'exemple du religieux, HDR, vol. 2, août 2012 - Recueil de publications, HDR, vol. 3, août 2012. Géographie. Aix-Marseille Université, 2013. tel-00927081v1

HAL Id: tel-00927081

https://theses.hal.science/tel-00927081v1

Submitted on 10 Jan 2014 (v1), last revised 27 Jan 2014 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Volume 1

Parcours

Anne OUALLET

août 2012

Habilitation à diriger les recherches
sous la direction d'Elisabeth DORIER
Professeure de Géographie à l'Université de Provence
Laboratoire Population Environnement Développement
UMR 151

Volume 1

Parcours

Anne OUALLET

août 2012

Habilitation à diriger les recherches
sous la direction d'Elisabeth DORIER
Professeure de Géographie à l'Université de Provence
Laboratoire Population Environnement Développement
UMR 151

Ce travail rassemblant Curriculum vitae et parcours se présente comme une contextualisation d'un itinéraire personnel qui a guidé mes orientations de recherche et permis l'élaboration de mon projet scientifique développé dans le volume principal de l'Habilitation à Diriger les Recherches.

Après une synthèse de la carrière retracée en introduction, il développe de façon plus détaillée les activités scientifiques, les activités pédagogiques et les responsabilités administratives et collectives dans lesquelles je me suis engagée. C'est entre ces trois champs d'activités que l'enseignant chercheur essaie de gérer au mieux son temps. Ce temps est précieux et au combien relatif dès que l'on se veut à l'écoute de ceux qui sont la raison de notre engagement ou de notre intérêt : les étudiants à l'université et les populations observées, enquêtées sur les terrains de recherche.

Le choix d'être au plus près de terrains de recherche africains pose un certain nombre de limites liées d'une part à l'éloignement des terrains, mais aussi justement à ce temps dont la mesure et le décompte sont différents sur place. Ces espaces qui sont des espaces intermédiaires de rencontres sont aussi, pour moi, indéniablement une manière de puiser du sens et des ressources qui vont bien au-delà de l'analyse géographique et enrichissent un parcours personnel de citoyenne du monde.

Parallèlement, il n'y aurait d'activités pédagogiques et de recherche sans implication dans des dynamiques d'organisation collective et de participation aux diverses responsabilités dont les responsabilités administratives. Ce sont ces responsabilités dans lesquelles je me suis engagée, favorisant alternativement le côté recherche (montage de projets, etc.) ou le côté pédagogique (montage de maquettes, etc.), parfois les deux quand il s'est agi, par exemple, de l'accompagnement d'étudiants dans la recherche.

Si ces différents engagements sont exposés successivement pour des commodités de présentation, c'est le plus souvent dans un aller-retour entre l'un et l'autre que l'enseignant-chercheur est pris, aller-retour qui impose une segmentation du temps, de la réflexion et de l'action.

La première partie présente le déroulement du parcours intellectuel influencé par la formation, les rencontres, les lectures et les opportunités d'inscription dans des programmes de recherche collectifs. Les publications réalisées sont dans le droit fil de ce parcours.

Je m'attarde ensuite sur l'encadrement de la recherche, son animation, sa valorisation et la présentation d'une recherche en partenariat. J'inclus dans cette partie la présentation de la formation à la recherche pour les étudiants engagés à la fois dans des travaux de terrain et la rédaction de mémoires ou thèses.

La dernière partie est consacrée à l'explication des divers engagements administratifs et pédagogiques : enseignements et responsabilités pédagogiques, direction et animation de formations, rayonnement international et responsabilités collectives.

Le parcours en accéléré

Ma carrière d'enseignante et de chercheure a réellement commencé en 1985 avec mon succès au concours de l'agrégation de géographie. J'ai alors entamé une activité d'enseignante du secondaire. Auparavant, je m'étais déjà lancée sans financement dans une thèse de Doctorat. Ma nouvelle implication dans l'enseignement secondaire a donc dû concilier la poursuite de ce travail de recherche en faisant alterner les terrains (africains), la rédaction de la thèse et l'enseignement. La disjonction entre les deux engagements était de taille puisque j'étais enseignante en zone d'éducation prioritaire (ZEP) dans l'agglomération lilloise, puis en banlieue parisienne, donc à la fois loin de mon université de rattachement (celle de Rouen), loin de mes terrains africains et dans un contexte social très lointain du microcosme universitaire. C'est en 1993 que j'ai pu soutenir ma Thèse d'Université de géographie à l'Université de Rouen sous la direction de Jean Gallais et obtenir dans la foulée un poste de Maître de Conférences en géographie à l'Université Rennes 2. C'est alors que j'ai pu commencer à valoriser les liens entre enseignements et recherches, même si dans un premier temps, ils sont restés distendus. En effet, l'essentiel des premiers portaient sur la France et mes recherches sur le Mali. Ce sont les cours de préparation au concours (CAPES, Agrégation) qui m'ont réellement donné l'opportunité de travailler des problématiques géographiques transversales et de les rattacher à mes terrains, notamment avec la question sur l'Afrique en 2004-2005. A partir de 1999-2000, c'est au travers de cours de spécialisation thématique que j'ai pu aborder également les Suds. Enseignement et recherche sont alors entrés en connivence.

J'ai conjointement commencé à apporter ma pierre aux réflexions sur les évolutions de maquettes et à prendre des responsabilités de gestion des enseignements, d'abord au niveau de la responsabilité d'année, puis au niveau de la responsabilité de filière sur l'antenne de Saint-Brieuc. En effet, dès le début, j'ai été amenée à dispenser une part importante de mes enseignements à l'antenne universitaire de Saint-Brieuc (Campus Mazier). Cette bonne connaissance de l'antenne universitaire et parallèlement du site principal de Rennes m'a permis de m'investir davantage dans la gestion administrative de l'antenne et, en tant que responsable de la filière géographie à Saint-Brieuc, de piloter dans un premier temps le programme de mise en place du troisième niveau de la Licence de géographie sur l'antenne, puis dans un deuxième temps de monter la proposition de maquette de licence lors du renouvellement des maquettes, au début des années 2000. C'était le moment où l'on misait sur le développement des antennes universitaires, notamment pour la géographie, époque désormais révolue.

Sur le plan de la recherche, mon recrutement à l'Université Rennes 2 m'a donné, et ce, dès le départ, la chance de participer de manière active à une structure de recherche très dynamique et très porteuse. En effet, c'est au sein de ce qui était alors l'URA 915 (équipe d'accueil reconnue par le Ministère de l'Éducation nationale et associée au CNRS, transformée en UMR 6590) que j'ai pu m'investir dans des groupes de travail très actifs. L'association de cinq pôles universitaires de recherche, dont le Centre de géographie sociale de Rennes, et le travail conjoint dans des groupes de recherche spécialisés sur une problématique transversale aux terrains ont permis une mise en synergie porteuse de projets, synergie dans laquelle je me suis inscrite. J'ai alors ouvert deux pistes principales de travail : l'une sur la question des genres en déposant avec une collègue de Caen un Appel à Projet Nouveau (APN jeunes chercheurs) qui a été retenu par le CNRS ; l'autre en ouvrant le champ de recherche sur le patrimoine sur des terrains africains pour lesquels ce champ d'investigation était totalement neuf, en tout cas en géographie.

Cette appartenance à l'unité de recherche « Espaces, géographie et Sociétés » s'est révélée être, pour moi, une ouverture profitable sur la géographie sociale, pour une géographe qui avait été essentiellement formée à la géographie culturelle. Aussi me suis-je engagée, dès le début, dans les

responsabilités collectives de l'URA 915, puis de l'UMR 6590, outre les deux engagements en termes de recherche active sur les deux axes précités et sur lesquels je reviendrai ci-après dans la partie descriptive détaillée de l'activité scientifique. J'ai participé aux colloques de géographie sociale émanant de notre unité de recherche, par une communication personnelle au colloque de Caen « Faire de la géographie sociale aujourd'hui » (novembre 1999), puis par ma participation au Comité scientifique du colloque « Espaces et Sociétés aujourd'hui. La géographie sociale dans les sciences sociales et dans l'action », 21-22 octobre 2004, Université Rennes 2.

Ma participation à la dynamique collective de recherche s'est aussi traduite par un travail de soutien de la revue de notre unité de Recherche en entrant, dès 1994, au Comité de rédaction de « Travaux et documents de l'URA 915/CNRS ». J'y suis restée une dizaine d'années. J'ai également participé à la réflexion des orientations scientifiques principales de l'unité de recherche en étant élue à son conseil de laboratoire, d'abord dans l'URA 915, puis dans l'UMR 6590.

Parallèlement, j'ai, tout au long de ces années, participé activement au développement des recherches doctorales en formant concrètement un très grand nombre d'étudiants à la recherche depuis la maîtrise et le DEA / Masters (encadrement d'une bonne cinquantaine de mémoires) et en co-encadrant des doctorants, tous travaillant sur des terrains africains. Deux de ces derniers ont soutenu leur thèse et une a été recrutée sur un poste de Maître de Conférences en géographie à l'Université de Lille 1.

Mes terrains de recherche situés dans les Suds, plus spécifiquement en Afrique, m'ont incitée à développer des connexions avec des institutions des pays africains et avec des institutions françaises de recherche engagées sur les terrains des Suds. J'ai concrétisé ces relations par une demande de détachement pour recherche à l'Institut de Recherche en Développement (IRD), demande qui a abouti à ma mise en détachement à l'IRD du 1er février 2005 au 31 janvier 2009. Cette période de pleine recherche m'a permis d'élargir les réseaux aux Suds et, avec les chercheurs français sur les Suds, de renforcer la connaissance de mes terrains et de les diversifier apportant ainsi à l'université depuis mon retour à Rennes 2 de nouveaux horizons et de nouveaux partenariats. Ce détachement à l'IRD ne m'a pas empêchée de continuer à travailler dans le sens du développement des recherches doctorales à l'Université Rennes 2. Il m'a aussi permis, par exemple, de proposer, à mon retour, l'association de l'Université Rennes 2, par mon appartenance à l'UMR 6590, au Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du Ministère des Affaires étrangères « Mali contemporain » piloté par l'AIRD. Un autre programme de recherche alliant interdisciplinarité et partenariat vient d'être officialisé par l'IRD. Il s'agit d'un Programme Pilote Régional (PPR) intitulé « Politiques publiques, sociétés et mondialisation en Afrique subsaharienne » (POLMAF) pour lequel je suis engagée dans l'axe 2 qui traite des politiques publiques, culturelles et touristiques. C'est un programme qui, je l'espère, me permettra d'établir des ponts non seulement entre l'Afrique et la France, mais aussi entre l'Université Rennes 2 et les autres institutions engagées dans ce nouveau projet.

ETAT CIVIL ET PARCOURS PERSONNEL

Etat Civil

OUALLET

Anne

Née le 13 février 1961 à Petit-Quevilly

Téléphone : 02 99 79 64 31

anne.ouallet@uhb.fr

Titres et diplômes :

Février 1993 : Thèse d'Université, *Gao, indicateur urbain de la crise sahélienne (Mali)*, Université de Rouen, sous la direction de Jean Gallais, Mention Très honorable avec Félicitations du jury à l'unanimité, jury Alain Dubresson, Denis Retaillé, Michel Lesourd, Jean Gallais.

Juillet 1985 : Agrégation de géographie.

Expérience professionnelle :

2009-2012 : Maître de Conférences en géographie en poste à l'Université Rennes 2.

2005-2009 : Maître de conférences détachée à l'Institut Recherche pour le développement (IRD) comme Chargée de Recherche (CR1).

1994-2005 : Maître de Conférences en géographie en poste à l'Université Rennes 2.

1993-1994 : Maître de Conférences stagiaire, Université Rennes 2.

1985-1993 : Enseignante agrégée, enseignement dans le secondaire, académie de Lille (1985-1986), puis académie de Versailles (1986-1993).

1.

Une recherche de géographe ancrée dans le social et l'international

Dans la poursuite de la synthèse précédente, je donne ici les grandes lignes de mes principales thématiques de recherche à travers les programmes de recherche principaux développés. Je livre aussi quelques uns des apports sur le plan scientifique et montre comment la géographie sociale est devenue, pour moi, une clé de lecture essentielle des espaces observés.

Ces apports se sont le plus souvent traduits à travers des publications, des participations à colloque, de la vulgarisation, du montage de réseaux scientifiques et de la mise en œuvre de collaborations scientifiques. Je n'en fais pas ici une liste exhaustive, mais tâche d'en montrer la logique.

1.1. Programmes de recherche internationaux et dynamiques collectives de recherche

C'est d'abord à travers ma participation à la dynamique collective de l'URA 915 transformée en UMR 6590 que j'ai affirmé ce qui allait guider mes axes principaux de recherche. Ce sont les problématiques, plus que les terrains de recherche, qui ont été décisives. En effet, dans les groupes de recherche et de travail auxquels j'ai participé, dès le début, les collègues rencontrés étaient très majoritairement engagés sur des terrains du Nord. C'était, pour certaines problématiques, presqu'un défi que de les transposer aux Suds, sur mes terrains propres. Pourtant, l'ouverture internationale a été, me semble-t-il fructueuse. Si des thèmes comme les « divisions sociales et ethniques » (objet d'un groupe de travail de l'UMR) étaient déjà bien déblayées en Afrique, et même certainement plus que sur les terrains des Nords étudiés au sein de l'UMR, la problématique de « l'environnement urbain » ou encore celle du « patrimoine » (autre groupe de travail de l'UMR) l'était beaucoup moins. Ces deux dernières thématiques sont deux axes de recherche que j'ai introduits sur mes terrains africains et qui ont donné lieu à d'étroites collaborations par la suite dans le cadre de programmes de recherche développés également avec des chercheurs de l'IRD et des chercheurs africains.

Avant d'y revenir, je tiens à souligner que les questions du développement urbain et de ses acteurs associés, des enjeux sociaux et spatiaux ont été mes entrées d'analyse privilégiées. Ma sensibilité aux acteurs et aux rapports de pouvoir, mais aussi à des questions émergentes comme celle du genre, s'est par exemple traduite avec cet engagement dans le programme de recherche « Femmes et développements urbains au Mali » répondant à l'Appel à Projets Nouveaux du CNRS (1998-2000).

Ma participation à l'avancée du travail théorique de l'UMR 6590, outre l'organisation d'une journée UMR sur « communautés », a débouché sur la proposition de montage de programmes de recherche en collaboration avec l'IRD, justement sur cette question du « patrimoine » sur laquelle je partageais la réflexion avec les collègues de l'UMR. L'objectif était de faire de ce « patrimoine » un élément dynamique d'analyse de l'environnement urbain, également dans les pays des Suds. L'environnement urbain est bien conçu ici, non dans sa dimension naturaliste, mais comme étant le résultat de constructions sociales.

La question de l'environnement urbain commençait certes à être déblayée dans les Suds[1], mais pas celle du patrimoine et des patrimonialisations. J'ai ainsi participé activement au montage des axes de recherche de l'UR 029 « Environnement urbain » de l'IRD en y introduisant un sujet totalement neuf pour la géographie africaniste. J'y ai tout d'abord dirigé le sous-axe « Patrimoine » dans le programme de recherche « Approche environnementale des dynamiques urbaines à Addis-Abeba »

[1] Metzger Pascale, Peltre Pierre, 1996, Programme environnement urbain du département Sud de l'ORSTOM, Etat d'avancement et réflexions problématiques, in *Nature-Sciences et Sociétés*, n° 4, pp.275-281.

(2000-2008). Mes terrains précédents concernant le Mali, j'ouvrais là conjointement un nouveau terrain de recherche, en Éthiopie, avec un travail sur Addis-Abeba. C'est aussi la première fois que j'abordais cette problématique dans une agglomération pluri millionnaire, mes travaux antérieurs s'étant cantonnés à des villes secondaires.

En 2005, le programme de recherche retenu lors de mon détachement au sein de l'UR 029 de l'IRD s'intitulait de façon plus large « Approche environnementale des mutations urbaines comme enjeu de développement en Éthiopie ». Cela m'a permis de proposer un ciblage sur des espaces urbains éthiopiens sélectionnés au patrimoine mondial et de rétablir ainsi une plus grande cohérence entre les villes étudiées auparavant, même si les terrains s'en trouvaient démultipliés. Le sous-axe que j'y ai alors dirigé, « Patrimoine et développement local dans les villes africaines : regards croisés Mali-Éthiopie » (2005-2008) me permettait très concrètement une ouverture géographique et surtout introduisait un système de « regards croisés » que j'ai beaucoup pratiqué dans notre UMR de géographie sociale, en confrontant mes terrains des Suds avec ceux des collègues sur les Nords et dans l'UR 029 entre chercheurs des « Suds ». Tous ces regards croisés internationaux, particulièrement ceux entre pays des Suds, ont alors apporté une réelle richesse aux analyses géographiques. Je les ai également encouragés à travers les travaux d'étudiants au niveau maîtrises-DEA / Masters et thèse (liste en partie 3).

La question patrimoniale, notamment observée à partir des villes profitant du label UNESCO du patrimoine mondial, a croisé de façon systématique, sur les terrains maliens et éthiopiens observés, les axes de recherche de notre UMR, autour par exemple du suivi des dynamiques sociales et spatiales.

Elle a également fait émerger des questionnements autour des légitimations traditionnelles et des légitimations plus récentes, notamment autour des pratiques et des appropriations religieuses. Dans les villes où le patrimoine mondial est aussi un patrimoine de l'islam, la question de la religion est progressivement apparue frontale, nécessitant un intérêt particulier. C'est à l'occasion d'un nouveau programme de recherche que j'ai pu développer cette nouvelle piste. Effectivement, depuis 2009, je dirige l'axe I du programme de recherche « Patrimonialisation et stratégies mémorielles du religieux au Mali ; mises en scène de la culture religieuse et recompositions de l'identité nationale », dans le cadre du FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire) du Ministère des Affaires étrangères en soutien aux recherches en sciences sociales et humaines sur le Mali contemporain (2009-2012). Cet axe I porte plus spécifiquement sur les « Stratégies patrimoniales dans les villes saintes du Mali ».

Ces engagements m'ont également permis de donner à notre UMR une ouverture internationale souhaitée. Concrètement, les réseaux de collaboration tissés l'ont été tant avec des institutions françaises engagées sur la question qu'avec des institutions des Suds. Ainsi, notre FSP s'inscrit dans le cadre d'un partenariat franco-malien faisant participer l'UMR 6590 ESO, Université Rennes 2, l'Institut de Recherche en Développement (IRD, représentation de Bamako), le Centre Études Africaines (CEAF, UMR 194, Paris), la FLASH (Université de Bamako) et l'ISH (Institut des Sciences Humaines, Bamako). Le partenariat sur l'Éthiopie a débouché sur la construction de relations de recherche avec l'Université d'Addis-Abeba, l'*Ethiopian Civil Service College* (ECSC) et le Centre français des Études Éthiopiennes (CFEE). Sur ce dernier cas, les engagements de coopération ont permis non seulement le travail entre chercheurs confirmés, mais aussi d'impliquer des étudiants de l'Université Rennes 2, au nombre de six que j'ai tous encadrés, et qui ont réalisé leur mémoire de Master en binôme sur le terrain avec des étudiants éthiopiens de l'Université d'Addis-Abeba.

Du côté malien, un accord de coopération entre l'Université Rennes 2 et l'Université de Bamako est en cours de montage avec le démarrage d'une thèse d'un étudiant malien prévue en co-encadrement.

Par ailleurs, le principe de la formalisation par accord de coopération vient d'être réalisé entre l'Université Rennes 2 et l'Université de Bangui (République centrafricaine) avec le co-encadrement d'une thèse (Directeur ESO Rennes, collègue centrafricain) sur les liens entre patrimoine et tourisme en République centrafricaine (Bayanga et Mbeko). Il s'agit pour cette nouvelle doctorante, Peggy Ouoko, d'étudier les potentialités touristiques et patrimoniales à travers les représentations et engagements des différents acteurs et d'en montrer les enjeux. L'inscription de cette thèse dans le cadre du laboratoire ESO Rennes permet, là aussi, de valoriser les thématiques en cours par une analyse de géographie sociale et de favoriser une nouvelle ouverture internationale s'appuyant sur un partenariat. Les premiers pas concrets en ont été l'intervention conjointe de Peggy Ouoko et moi-même à la deuxième conférence internationale du réseau UNITWIN-UNESCO Culture, tourisme, Développement, organisée au Gabon du 1er au 8 juin 2012.

1.2. Itinéraire intellectuel : une géographe sous influences

Je voudrais ici revenir sur quelques influences qui ont orienté mon itinéraire et poser quelques uns des fondamentaux qui guident actuellement mes recherches. L'attachement à la géographie sociale s'est enrichi des dimensions internationales qui traversent mes recherches et des apports de l'interdisciplinarité.

De la géographie culturelle à la géographie sociale

Mon parcours a d'abord été celui d'une géographe formée par Jean Gallais à la géographie culturelle et à la géographie de l'espace vécu[2]. C'est à l'école du LEDRA (Laboratoire d'Etudes des Régions Arides) de l'Université de Rouen que j'ai forgé mes premières armes de réflexion théorique. J'en garde une imprégnation de tous les instants, car c'est bien à ces premiers pas de géographe sevrée à ce que l'on appelait alors la « géographie tropicale » que je dois ma découverte des terrains africains.

J'ai d'abord eu accès à ces terrains des Suds par procuration à travers les cours magistraux de Jean Gallais[3], de Michel Lesourd[4] et de Jean-Claude Arnaud[5], depuis la Licence jusqu'au DEA. Denis Retaillé a complété cette formation en DEA par des interventions sur les espaces nigériens[6] et la mobilité sahélienne. Tous ces enseignements m'ont permis à la fois de m'imprégner des connaissances africanistes et de mieux affûter les arguments théoriques. Ma première plongée sur le terrain a été malienne avec pour but la rédaction d'un mémoire de ce que l'on nommait à l'époque

---

[2] Bertrand Michel-Jean, Frémont Armand, Gallais Jean, Metton Alain (dir.), 1978, *L'Espace vécu*, Actes du colloque de Rouen des 13 et 14 octobre 1976, CNRS RCP n°354, Universités de Caen, Orléans, Paris I, Rouen, Vincennes, 275 p.

[3] - Gallais Jean, 1975, *Pasteurs et paysans du Gourma, la condition sahélienne*, Paris, CNRS.

- Gallais Jean, 1967, *Le Delta intérieur du Niger. Etude de géographie régionale*, Dakar, IFAN.

[4] Lesourd Michel, 1982, *L'émigration Baoulé vers le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire*, Thèse pour le Doctorat de 3ème cycle. Université de Paris X, 521 p.

[5] Arnaud Jean-Claude, 1987, *Le Pays Malinke de Côte d'Ivoire : aire ethnique et expansion migratoire*, thèse de doctorat, Université de Rouen, 940 p.

[6] Retaillé Denis, 1983, *La mise en place d'une région en Afrique sahélienne, autour du Koutous, Niger oriental.* Université de Rouen, Thèse de doctorat.

la « maîtrise » dont le sujet portait sur l'étude des fonctions commerciales de San, centre urbain secondaire du centre du Mali. Ma thèse sur une ville des confins saharo sahéliens, Gao, me faisait ensuite creuser la problématique de l'urbain comme indicateur de la crise sahélienne.

Depuis, mes terrains africains se sont diversifiés et mes façons d'aborder la géographie aussi et ce, pour plusieurs raisons. Parmi ces dernières, je peux citer sans prétendre à l'exhaustivité, mon affiliation à de nouvelles structures de recherches, la rencontre de nouveaux collègues géographes, français et étrangers, mais aussi d'autres disciplines, de très nombreuses lectures, l'opportunité de partager des groupes de réflexion et de participer à de nouveaux programmes de recherche. L'habitude d'échanger avec des collègues étrangers et dans une grande interdisciplinarité m'a incontestablement ouvert de nouveaux horizons et obligée à revoir certaines catégories que j'avais organisées certainement de façon un peu trop étanches.

Au bout du compte et certainement parce que je fréquente aussi des spécialistes d'autres disciplines, je me sens « géographe à part entière, […] utilisant l'espace pour traverser la société tout entière […] et ainsi contribuer à une meilleure connaissance du tout social »[7]. Si les trois composantes nécessaires à la configuration géographique décrite par Jacques Lévy sont effectivement « l'échelle, la métrique et la substance […] celle-ci étant entendue] comme la dimension non spatiale de tout espace »[8], c'est indéniablement ce tout social qui a progressivement pris le pas dans mes analyses. Cette plénitude d'une géographie emplie du social m'a amenée à privilégier une recherche sensible aux dynamiques sociales, à leurs effets sur les constructions territoriales et leurs évolutions. Mon premier intérêt de recherche reste bien les sociétés, les rapports de pouvoir qui les accompagnent et l'analyse de leur capacité à produire des territoires.

Cet engagement en géographie sociale s'est fait progressivement, comme une évidence, à la suite de lectures démultipliées, de terrains variés et renouvelés, mais aussi grâce à mon insertion au sein de l'unité de recherche « Espace et Sociétés ». L'URA 915 devenue UMR 6590 a effectivement été un terreau très fertile pour la production de références en géographie sociale[9]. Cette affiliation m'a aussi permis de participer aux écoles d'été du réseau de géographie sociale et d'y côtoyer d'autres chercheurs engagés dans cette géographie[10].

A la lecture d'ouvrages et d'articles fondateurs de la géographie sociale[11] se sont ajoutées bien d'autres influences. Ce sont peut-être d'abord celles d'auteurs emblématiques des études sur les

---

[7] Lévy Jacques, 1994, *L'espace légitime, sur la dimension géographique de la fonction politique*, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, p. 22.

[8] *Ibid*.

[9] - Séchet Raymonde, Veschambre Vincent (dir.), 2006, *Penser et faire la géographie sociale, contribution à une épistémologie de la géographie sociale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 397 p.

- Fournier Jean-Marc (dir.), 2001, *Faire la géographie sociale aujourd'hui*, Les documents de la maison de la recherche en sciences humaines, n° 14, Caen, Presses universitaires de Caen, 255 p.

- Hérin Robert, Muller Colette (dir.), 1998, *Espaces et Sociétés à la fin du XXème siècle. Quelles géographies sociales ?*, Colloque de Géographie sociale de Caen des 10-11 octobre 1996, Les Documents de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen, n°7, Caen, 302 p.

- Frémont Armand, Chevalier Jacques, Hérin Robert, Renard Jean, 1984, *Géographie sociale*, Masson, Paris, 381 p.

[10] Di Méo Guy, 1998, *Géographie sociale et territoires*, Nathan, coll. Fac. Géographie, Paris, 317 p.

[11] - Frémont Armand, Chevalier Jacques, Hérin Robert, Renard Jean, *op. cit.*

- Rochefort Renée, 1984, Les classes sociales, l'Etat et les cultures en géographie sociale » in *Revue de géographie de Lyon* n°3, vol. 59, pp. 157-172.

- Rochefort Renée, 1963, Géographie sociale et sciences humaines, in *Bulletin de l'Association des géographes français*, n° 314-315, pp. 18-32.

terres des « tropiques », qu'elles soient africanistes, tiers-mondistes, porteuses de la négritude ou encore d'autres courants intellectuels. Je peux, dès à présent, dire l'importance d'écrits fondamentaux tels que ceux de Franz Fanon[12], d'Aimé Césaire[13] que j'ai été amenée à relire et qui sont des témoignages incontournables quand on a l'ambition de travailler sur le continent « noir ». Claude Lévi-Strauss[14], mais également Evans-Pritchard[15] ont été des passages obligés au côté des classiques de la géographie africaniste auxquels je fais référence au fil de mon écriture.

Je citerai aussi l'apport de la géographie radicale anglo-saxonne, notamment à travers les écrits de David Harvey ou encore de Michael Watts qui construisent leur apport à la géographie à partir de lectures marxistes. David Harvey redonne toute sa substance à des espaces pleins « dotés d'une singularité réelle [et montre qu'] au même titre que le temps lorsqu'il devient histoire, l'espace, en tant qu'il est travaillé par des forces antagonistes, est plein »[16]. Michael Watts le montre également dans ses écrits sur l'islam[17], par exemple. Plus récemment, se sont ajoutées d'autres approches critiques questionnant de nouveau les fondements de la géographie culturelle et proposant des clés de lecture autour de la justice spatiale par exemple.

Parallèlement, la familiarité avec les terrains africains m'a certainement rendue plus sensible intellectuellement à l'étude de l'importance de la construction des représentations à laquelle ont contribué des ouvrages autour de la critique de l'orientalisme réalisée par Edward Saïd[18], mais aussi de celle de l'africanisme telle que proposée par le philosophe Valentin Yves Mudimbe[19] et finalement au débat autour des *postcolonial studies* au sujet desquelles partisans et détracteurs s'affrontent. Parmi ces derniers, Jean-François Bayart explique « qu'au cœur du colonialisme se trouve le gouvernement de la différence [et estime] que les *postcolonial studies* devraient entériner de bonne grâce cette différence si elles se veulent fidèles à leur inspiration initiale, sauf à s'ériger en nouvel avatar de l'atlantisme académique »[20]. Jean-François Bayart se demande dans quelle mesure « les *postcolonial studies* ne participent pas à la reproduction de l'hégémonie coloniale, en particulier à celle des catégories identitaires nées de celle-ci, de la « sociologie coloniale » en tant que science administrative de la colonisation, et plus largement du culturalisme impérial en tant qu'idéologie majeure de la globalisation de ces deux derniers siècles »[21]. La discussion se veut

---

[12] - Fanon Frantz, 2006 [1964], *Pour la révolution africaine, écrits politiques*, Paris, La Découverte.
- Fanon Frantz, 1961, *Les damnés de la terre*, Paris, Maspéro.
- Fanon Frantz, 1952, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil.

[13] Césaire Aimé, 1950, *Discours sur le colonialisme*, Paris, éd. Réclame.

[14] - Lévi-Strauss Claude, 1974 [1958], *Anthropologie structurale*, Paris, Plon.
- Lévi-Strauss Claude, 1987 [1952], *Race et histoire*, Paris, Denoël.
- Lévi-Strauss Claude, 1955, *Tristes tropiques*, Paris, Plon.

[15] - Evans-Pritchard, 1977 [1950], *Anthropologie sociale*, Paris, Payot.
- Evans-Pritchard, 1994 [1937], Les *Nuer. Description des modes de vie et des institutions politiques d'un peuple nilote*, Paris, Gallimard.

[16] Harvey David, 2008 (trad.), *Géographie de la domination*, Les Prairies ordinaires pour la traduction française (traduction Nicolas Vieillescazes), pp. 13 et 15.

[17] Watts Michael, 2007, *Revolutionary Islam and Modern Terror*. In Allan Pred and Derek Gregory (eds)., *Violent Geographies*, London, Routledge, pp. 175–205.

[18] Saïd Edward, 1997 [1978], *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Le Seuil, 443 p., *Orientalism*, New York, Pantheon Books.

[19] Valentin Yves Mudimbe, 1988, *The invention of Africa, Gnosis, Philosophy and the order of Knowledge*, Bloomongton, Indiana University Press.

[20] Bayart Jean-François, 2010, *Les études postcoloniales, un carnaval académique*, Paris, Karthala, p. 34.

[21] Bayart Jean-François, 2007, *L'illusion identitaire*, Paris, Fayard.

parfois plus apaisée, bien que critique[22], affirmant vouloir aller au-delà d'un « affrontement purement idéologique ou d'une opposition superficielle entre des options élémentaires […] telles que République ou démocratie, universalisme ou particularisme »[23]. La question de la différence qui est au cœur de la géographie culturelle fait un retour en force dans les discours internationaux, célébrée qu'elle est par la promotion de la diversité qui est censée faire contrepoids à l'uniformisation portée par la globalisation. Les diverses sollicitations dans le monde de la recherche et mon intérêt pour la question du patrimoine m'ont amenée dans les faits à explorer cette dimension[24], mais aussi à rester vigilante à ne pas me laisser embarquer dans ce concert de mots valises un peu convenus et vecteurs des prêts à penser mondialisés que les chercheurs sont parfois conviés à cautionner.

Les jeux de l'administration coloniale dans la manipulation des identités ethniques, mais aussi son administration de la « question musulmane » ont fortement marqué mes espaces d'études maliens. Les recherches menées dans le cadre du programme FSP Islam contemporain ont plus d'une fois mis le doigt sur de telles instrumentalisations dont les retombées sont clairement lisibles jusqu'à présent. Se poser de telles interrogations apparaît donc bien légitime.

De plus, mon travail sur des espaces repérés comme patrimoniaux ajoute une incitation à désigner la question culturelle comme essentielle. En effet, la sélection patrimoniale amène actuellement à revivifier certaines identités et prête à essentialiser ce qui est repéré comme tradition. Cette essentialisation de la tradition, souvent plébiscitée au nom de la diversité et de la préservation patrimoniale, amène en elle-même à rester vigilant sur le fait que la valorisation de la différence ne se fasse pas aux dépens des analyses des dynamiques liées aux relations de pouvoirs et d'échanges qui demeurent au cœur des questionnements de la géographie sociale. Mon approche met par exemple en valeur un certain nombre de relations sociales et de processus de domination et de sujétion qui fonctionnent bien au-delà des spécificités culturelles de chacun des terrains observés. La multiplication des terrains d'études, dans ce qui est repéré par la géographie culturelle comme appartenant à des aires culturelles distinctes, a l'avantage de mettre en évidence de telles régularités. L'analyse en termes de rapports de pouvoir me permet incontestablement de révéler des transversalités d'essence plus universelles.

Je suis aussi consciente que c'est également le contexte institutionnel de recherche dans lequel j'ai été plongée qui a favorisé ce regard. La très grande majorité des collègues de l'UMR 6590 travaillant sur des terrains du Nord, la solution pour pouvoir trouver un espace commun de discussions a été de toujours m'inscrire dans une démarche de recherche de l'universalité sans laquelle aucun regard croisé Nords-Suds ne pouvait fonctionner. Cet exercice reste souvent difficile, peut-être plus d'ailleurs parce qu'il existe de fait un cloisonnement des recherches entre les terrains « du Nord » et ceux « du Sud » que par impossibilité de comparer. Ces confrontations m'ont permis de noter que les initiatives des « Suds » pouvaient être très « innovantes » au regard d'expériences menées aux « Nords », dans des contextes de crises économique, politique et sociale pourtant beaucoup plus exacerbées pour nombre de pays des « Suds ».

---

[22] Amselle Jean-Loup, 2008, *L'Occident décroché. Enquête sur les postcolonialismes*, Paris, Stock.

[23] Wieviorka Michel, Ohana Jocelyne (dir.), 2001, *La différence culturelle, une reformulation des débats*, Colloque de Cerisy, p. 12.

[24] Ouallet Anne, Cissouma Diama, 2010, Diversité culturelle et globalisation : enjeux et retombées dans un pays d'Afrique subsaharienne. L'exemple malien, in Kiyindu, *Cultures, technologies et mondialisation*, Paris, L'Harmattan, pp. 147-160.

Le souci d'ouvrir les champs de réflexions en confrontant des terrains éloignés se fait plus volontiers actuellement. Déjà, les assises de la recherche urbaine française sur les pays en développement[25], tenues à Paris en 1995, tout en constatant la difficulté de comparaisons entre villes du Sud, proposaient également quelques regards croisés avec l'Amérique du Nord et l'Europe. Depuis, un certain nombre de travaux dont des thèses proposant ce croisement ont été écrits et soutenus[26]. Mes propres travaux et ceux d'étudiants que j'ai suivis ont pris cette orientation dans le cadre de regards croisés Sud-Sud (Master 2 et Thèse de Pauline Bosredon avec la comparaison de Harar, Zanzibar et Alep[27], Master 2 et début de Thèse de Mohamed Moussa Ould Lamine sur les villes anciennes du Mali et de la Mauritanie). Le co-pilotage du numéro de la revue Autrepart consacré au patrimoine moderne dans les villes du Sud[28] visait également à étendre le champ des regards croisés sur le patrimoine travaillés dans le cadre de l'UR 029.

Conjointement, la trilogie libéralisation, décentralisation, démocratisation et la généralisation des questions autour de la gouvernance et de la participation de la « société civile » obligent à replacer l'échelle locale dans un contexte de mondialisation. Le patrimoine local peut ainsi être amené à devenir un bien commun mondial sans pour cela faire nécessairement profiter les populations locales d'un développement avantageux[29]. La mondialisation suscite des questionnements autour de sa qualification et une remise en cause du transfert de modèles devenus mondialisés dans les pays pauvres[30]. Le patrimoine est lui-même à la fois un vecteur de cette globalisation et est de plus en plus considéré comme un outil du développement local[31].

Le local et le mondial sont plus que jamais liés et il s'avère incontournable de prendre en compte les dynamiques globales et les acteurs issus d'autres échelles[32]. Les modes de territorialisation ne se comprennent que par association des différentes échelles et par intégration d'espaces, souvent sous forme de réseaux, qui sont déployés dans les Nords et de plus en plus dans les autres espaces des Suds. La sensibilisation aux travaux de recherche concernant des terrains autres que les siens rend d'autant plus sensible à de tels fonctionnements. Ma participation à l'UR 029 et à des programmes de l'IRD m'a donné cette opportunité d'échanger avec des collègues engagés sur d'autres terrains des Suds. Elle a favorisé conjointement le travail avec des collègues d'autres disciplines :

---

[25] Assises de la recherche urbaine française sur les pays en développement, *semaine des villes du Sud*, Paris, septembre 1995.

[26] Par exemple, dans notre UMR : Jacquot Sébastien, 2007, *Patrimonialisation des espaces centraux et développement, une étude comparée de Valparaiso, Gênes et Liverpool*, thèse de doctorat, sous la direction de Maria Gravari-Barbas, Université d'Angers.

[27] Bosredon Pauline, 2009, *Habiter et aménager les centres anciens : les reconfigurations du rapport des acteurs à la vieille ville par le classement au patrimoine mondial : une comparaison entre Harar en Éthiopie et Alep en Syrie*, thèse d'université, co-direction Vincent Gouëset, Anne Ouallet, Université Rennes 2.

[28] Ouallet A., Couret D., El-Kadi G. (eds.), 2005, Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud, in *Autrepart* n°33, A. Colin, 176 p.

[29] Ouallet A., 2002, Misères d'un patrimoine mondial ignorant de la pauvreté locale, Tombouctou et Djenné au Mali, in *Les Annales de la Recherche urbaine, Ce qui demeure*, juin 2002, pp. 87-94.

[30] Bouquet Christian, 2007, La mondialisation est-elle le stade suprême de la colonisation ? Le transfert des modèles mondialisés dans les pays pauvres, in *Cahiers d'Outre Mer*, n° 238, pp. 185-202.

[31] Ouallet A., Cissouma D., 2009, Le patrimoine comme vecteur de la globalisation et du développement local : l'exemple d'espaces maliens et éthiopiens patrimonialisés, in Kiyindou Alain, Ekambo Jean-Chrétien, Miyouna Ludovic-Robert (dir.), *Communication et dynamiques de globalisation culturelle*, Paris, L'Harmattan, pp. 49-64.

[32] Ouallet A., Couret D., El-Kadi G., 2005, Le patrimoine moderne dans les villes du sud : une articulation en cours entre mémoires locales, modernités urbaines et mondialisation, pp. 3-12, in *Autrepart* n° 33, *Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud*, A. Colin, 176 p.

architectes, urbanistes, sociologues, anthropologues, historiens, ethnomusicologues, linguistes, sciences de l'information et de la communication.

Confrontations interdisciplinaires et définition des concepts

L'ouverture à l'interdisciplinarité s'est avérée tout aussi essentielle et c'est certainement la confrontation et l'enrichissement apportés par d'autres disciplines qui m'ont tout d'abord confortée, comme je l'ai déjà signalé, dans ma peau de géographe. Ce sont avant tout mes rencontres alors que j'étais encore jeune chercheure (Edmond Bernus, André Marty pendant ma thèse), puis la participation pleine et entière à des programmes de recherche interdisplinaires (FSP Mali contemporain et tout récemment le PPR POLMAF) qui m'ont ouvert ces portes. L'intégration de sociologues dans notre équipe de l'UMR 6590 y a également participé.

C'est bien évidemment aussi aux lectures en géographie et hors géographie que je dois cette accroche. Récemment, avec mon travail sur l'islam contemporain, les ouvrages d'historiens, tels que ceux fondamentaux de David Robinson et Jean-Louis Triaud[33], mais aussi de Louis Brenner[34] ou encore ceux de Vincent Joly[35] se sont révélés indispensables. Les travaux des historiens sont d'un apport immense pour décrypter le palimpseste qui aboutit aux situations actuelles analysées par géographes, ethnologues, anthropologues, sociologues et politistes. Les territorialités actuelles portent en elles-mêmes la trace des dynamiques antérieures. Certaines publications arrivent à restituer cette belle complémentarité entre chercheurs[36], mais il faut avouer qu'à l'intérieur même du champ des sciences sociales, la définition des termes, des catégories, des concepts, la formulation des hypothèses, l'articulation des démarches de collecte et de traitement de l'information ne sont pas forcément chose aisée. La confrontation interdisciplinaire oblige à repenser les catégories, les manières d'opérer sur le terrain ainsi que les modes de restitution.

Espace, temps et acteurs sont des éléments de base de toute conceptualisation en sciences sociales, mais ils sont sollicités à des niveaux divers et avec des acceptions particulières. Les définitions qui leur sont associées le montrent.

Diverses temporalités sont repérées et mobilisées plus ou moins préférentiellement selon les approches. Le temps réversible[37], le temps rond des saisons[38] sont des temps de la répétition où il n'existe pas de coupure entre le passé, le présent et le futur. Le temps et l'espace sont alors impliqués dans le contexte des activités vécues, dans le quotidien de sociétés restées traditionnelles. Les temps de la modernité, les temps de l'action sont des temps dans lesquels jouent des temporalités plus courtes, celles des bailleurs de fonds et des opérateurs du développement par exemple. Pour ces derniers, la lisibilité d'un projet se mesure plutôt à ses réalisations et peu finalement à la durabilité de ses actions. La prise en compte des différentes références temporelles[39], des divers pas de temps, temps longs des constructions historiques, temps cycliques,

---

[33] Robinson David, Triaud J. L. (éd.), 2000, *La Tijâniyya, une confrérie musulmane à la conquête de l'Afrique*, Paris, Karthala, 512 p.

[34] Par exemple, Brenner Louis (éd.), 1993, *Muslim Identity and Social change in sub-Saharan Africa,* London, Hurst.

[35] Par exemple, Joly Vincent, 2006, *Le Soudan français de 1939 à 1945, Une colonie en guerre*, Paris, Karthala.

[36] Bernus Edmond et al. (dir.), 1993, *Nomades et commandants, administration et sociétés nomades dans l'Ancienne A. O.F.*, Paris, Karthala.

[37] Lévi-Strauss Claude, 1962, *La pensée sauvage*, Plon.

[38] Gallais Jean, 1984, *Hommes du Sahel, Espaces, temps, pouvoirs*, Paris, Flammarion, 289 p.

[39] Ouallet Anne, 2007, Patrimoine et temporalités dans les villes africaines du patrimoine mondial : exemples maliens et éthiopiens, in *Espaces Populations et Sociétés*, n° 2/3, pp. 317-331.

temps courts des politiques, temps variés de l'action, permet de réfléchir sur les décalages temporels, les écarts dans les conceptions, les interprétations et souvent les incompréhensions autour des mises en œuvre du « développement ». J'insiste dans mon travail à la fois sur l'importance des reconstitutions de la mémoire autour de l'histoire commune d'un collectif[40], sur des réalités sociales qui conjointement à la référence à des constructions historiques puisent aux sources d'un quotidien d'acteurs individuels et collectifs et sur les temps d'un développement inscrit comme moteur de la croissance.

L'espace est le terme de référence des géographes. Il est aussi mobilisé par les autres disciplines, mais souvent avec une acception différente. Ainsi, l'espace public de Jürgen Habermas ne recouvre pas à l'évidence l'espace de référence des géographes qui, lui aussi d'ailleurs, porte une dimension polysémique : l'espace cartésien, rationnel et mesurable est différent de l'espace vécu sensible ou encore des espaces liés à une production sociale. Les espaces géographiques, quand ils sont considérés comme « pleins », portent du concret et du représenté, ce qui permet de les approcher doublement : à travers des pratiques et à travers les représentations[41]. C'est cette double approche qui transparaît dans mes analyses[42].

Les sociétés sont elles aussi mobilisées par les uns et les autres, donnant une place plus ou moins importante et complexe aux jeux d'acteurs, analysant diversement le tout social et pour les géographes s'interrogeant sur les liens à l'espace. Dans la lignée de la sociologie urbaine marxiste, certaines approches de la géographie sociale se penchent dans les décennies 1960-1970 sur la dimension spatiale des rapports de classe. En 1979, Alain Reynaud propose, à travers le concept de « classes socio-spatiales », un modèle d'interprétation des sociétés dans leurs rapports à l'espace[43], concept auquel Guy Di Méo[44] préfère la notion de « formation socio-spatiale ». Claude Raffestin interrogeant la profondeur des territorialités écrit que « Dardel[45] est au cœur d'une sociologie de la géographie »[46].

Marc Augé tient parallèlement à réinterroger les paradigmes de la coupure et du découpage entre la pensée du temps, la pensée de la société[47] et de l'espace. Il introduit la notion de « lieu anthropologique comme la production de sens d'un espace symbolique par une communauté humaine [… Pour lui,] le lieu est d'abord principe de sens pour ceux qui l'habitent et principe d'intelligibilité pour celui qui l'observe »[48]. Le géographe valorise généralement les lieux et les espaces dans un principe d'action et insiste sur le phénomène de territorialisation. « Derrière la

---

[40] Ouallet Anne, Giorghis Fasil, 2005, Mémoires urbaines et potentialités patrimoniales à Addis-Abeba, in *Autrepart* n°33, A. Colin.

[41] Ouallet Anne, 2003, Affirmations patrimoniales au Mali : logiques et enjeux, pp. 301-312, in *Espaces tropicaux, Patrimoine et développement dans les pays tropicaux*, n° 18, Université M. de Montaigne, Bordeaux.

[42] Ouallet Anne, 2003, Perceptions et réutilisations patrimoniales en Afrique, quelques exemples maliens, in Gravari-Barbas M., Guichard-Anguis S.(dir.), *Regards croisés sur le patrimoine à l'aube du 21ème siècle*, P.U Paris Sorbonne, pp. 43-59.

[43] Reynaud Alain, 1979, Le concept de classe socio-spatiale, Reims, 1979, in *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, n° 38.

[44] Di Méo Guy, Buléon Pascal (dir.), 2005, *L'espace social, lecture géographique des sociétés*, Paris, Armand Colin.

[45] Dardel Éric, 1952, *L'homme et la terre. Nature de la réalité géographique*, Paris, PUF.

[46] Raffestin Claude, 1987, Pourquoi n'avons-nous pas lu Éric Dardel ? in *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 31, n° 84, pp. 471-481.

[47] Augé Marc, 1995, La leçon des Prophètes, in Dozon J. P., *La cause des prophètes, Politique et religion en Afrique contemporaine*, Paris, Le Seuil, p. 289.

[48] Augé Marc, 1992, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Le Seuil.

sociabilité et les lieux qui l'hébergent, les pratiques des acteurs construisent aussi du pouvoir, que ce soit sur le mode de la subversion (les jeunes, les minorités) ou sur celui de l'allégeance. […] A leur échelle, tous les acteurs sont engagés dans des démarches de territorialisation. L'usage qu'ils font de l'espace n'est presque jamais fugitif. Ils marquent les espaces durablement et beaucoup le produisent »[49].

Territorialisations et rapports sociaux

Ces démarches de territorialisation sont essentielles dans mes observations. Derrière les constructions sociales qui les sous-tendent se lisent des rapports sociaux dont certains révèlent des modes d'exploitation et de domination[50]. Elles dénotent des fonctionnements socialement construits, liés par exemple au statut, à l'ethnie ou encore au genre, et s'inscrivent en général dans des relations de pouvoir[51].

Les rapports sociaux de genre sont une de ces dimensions qui m'intéresse. Systématiquement, j'ai veillé à tenir compte des rôles sociaux et des pratiques associées qui sont dévolus aux hommes et aux femmes ou sont construits par eux. Dans mes travaux, la dimension genrée est régulièrement prise en compte par le recueil de données permettant d'y lire au mieux cette dimension, parfois aussi par le choix de mener des enquêtes et entretiens auprès des femmes dont la parole reste peu recueillie par ailleurs, du fait même de leur position sociale. L'appel à projet nouveau du CNRS, « Femmes et développement urbain au Mali »[52] désignait clairement cette orientation. Par la suite, au cours des programmes de recherche successifs sur le patrimoine, puis sur l'islam contemporain au Mali, la dimension genrée est une dimension qui a été interrogée. Un certain nombre d'enquêtes ont fait des femmes mes interlocutrices principales permettant ainsi de les interroger directement sur leur statut de femme dans la société et sur leur vision et leur rôle vis-à-vis du patrimoine et dans l'islam. C'est une des clés de lectures permettant d'interroger au-delà des pouvoirs symboliques et des légitimités construites, l'ensemble des rapports sociaux et de certaines territorialisations associées. L'actuel programme de recherche FSP sur les stratégies patrimoniales dans les villes saintes de l'islam au Mali reprend cette lecture encore peu explorée. Seuls quelques travaux pionniers ont été lancés suivant cette piste. Ils valorisent par exemple « l'intersection entre les notions de sociabilité, de genre et de religiosité qui débouche sur une lecture particulièrement intéressante des fonctionnements de l'islam contemporain, notamment dans ses mouvements dits « réformistes » apparus en Afrique de l'ouest à partir des années 1980 »[53] . C'est un champ de recherche et d'écriture fécond qui mérite d'être approfondi.

Les différents thèmes que j'ai abordés m'ont permis de travailler ces dimensions qui traversent les sciences sociales, particulièrement la géographie sociale. Des processus de patrimonialisation et

---

[49] Piermay Jean-Luc, 2009, Lieux et usages de l'espace urbain, in Fourchard Laurent, Goerg Odile, Gomez-Perez Muriel (ed.), *Lieux de sociabilité en Afrique*, Paris, L'Harmattan, p. 505.

[50] Ouallet A., 2009, Vulnérabilités et patrimonialisations dans les villes africaines : de la préservation à la marginalisation, in *Cybergeo : European Journal of Geography, Vulnérabilités urbaines au sud*, article 455, mis en ligne le 14 mai 2009, http://www.cybergeo.eu/index22229.html

[51] Dorlin Elsa (dir.), 2009, *Sexe, race, classe, pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF.

[52] Ouallet Anne, Bertrand Monique, Sabbagh Carine, 2001, *Femmes et développements urbains au Mali*, appel à projet nouveau du CNRS « Construction spatiale du fait social », UMR 6590, Espaces et sociétés, Rapport final, 151 p.

[53] Le Blanc Nathalie, 2009, Nouveaux regards sur la vie des jeunes musulmanes en Côte d'Ivoire : dynamiques de sociabilité chez les jeunes arabisantes au tournant du 21ème siècle, pp. 435-459, in Fourchard Laurent, Goerg Odile, Gomez-Perez Muriel (ed.), *Lieux de sociabilité en Afrique*, Paris, L'Harmattan, p. 435.

leurs enjeux, j'en suis venue à recentrer mes recherches sur la question du fait religieux, plus particulièrement à travers les expressions de l'islam.

1.3. Glissements : du patrimoine vers le religieux

C'est dans le cadre du groupe de recherche « patrimoine, environnement, paysage » de l'UMR 6590 que j'ai commencé à explorer la notion de patrimoine, découverte au milieu des années 1990 par les géographes[54]. La géographie sociale s'empare alors du patrimoine comme d'un objet de « renouvellement thématique et d'approfondissement conceptuel »[55]. Guy Di Méo développe en 1998 « l'incontestable parenté entre les concepts de patrimoine et de territoire, [remarque que] l'un et l'autre jouissent d'une double nature matérielle et idéelle [et note qu'] ils inscrivent le tissu social dans la continuité historique, tout en constituant de solides références culturelles, génératrices de contrôle idéologique et politiques »[56]. Ce patrimoine sert bien à la création ou à l'appropriation collective de l'espace.

Logiques de patrimonialisation et enjeux

Mes programmes de recherche sur le patrimoine, développés au Mali et en Ethiopie se placent dans cette lignée. Le patrimoine est utilisé comme un révélateur des enjeux politiques et économiques à différentes échelles, des dynamiques sociales locales et comme un marqueur spatial efficace[57]. Il est clairement défini comme un construit social et politique et non comme une donnée intrinsèque ainsi qu'il reste encore souvent traité chez certains architectes et historiens de l'art. Utilisé comme ciment identitaire, comme bien commun d'une mémoire partagée, il révèle également nombre de logiques sociales, économiques et politiques et, à travers le décryptage du rôle des différents acteurs qui sont impliqués dans les dynamiques autour du patrimoine, il est possible de lire les conflits d'intérêt[58].

Pour moi, le patrimoine n'a donc de sens qu'en termes de dynamiques, c'est pourquoi il est plutôt fait référence à des logiques de patrimonialisation. Ces dernières jouent sur des ressorts identitaires souvent instrumentalisés. Si la question de l'identité, ce « lien idéel majeur entre les êtres humains, leurs sociétés et leurs espaces »[59] n'est pas abordée de front, elle est constamment sous-jacente et filtre d'une analyse réalisée à partir des représentations et des pratiques. Les discours et les politiques sont mobilisés mais en confrontation avec la façon dont ils sont réappropriés à travers les pratiques. Représentations et pratiques sociales réfèrent à ces identités indissociables du lien social, les représentations à travers leur rôle de médiations symboliques, les pratiques plutôt à travers la concrétude qu'elles donnent aux relations sociales et aux inscriptions spatiales. Ces identités sont

---

[54] Garat Isabelle, Gravari-Barbas Maria, Veschambre Vincent, 2001, Emergence et affirmation du patrimoine dans la géographie française : la position de la géographie sociale, in Fournier Jean-Marc (dir.), *Faire la géographie sociale aujourd'hui*, Les documents de la maison de la recherche en sciences humaines, n° 14, Caen, Presses universitaires de Caen, pp. 31-40.

[55] *Ibid.*, p. 34.

[56] Di Méo Guy, 1998, *op. cit.*, p. 59.

[57] Ouallet Anne, 2012, *Les patrimoines : entre pluralité, ressource et lien social, exemples maliens*, Babel/Actes-Sud.

[58] Ouallet Anne, 2000, Emergence patrimoniale et conflits en Afrique subsaharienne : l'exemple du Mali, in *Patrimoine et environnement : les territoires du conflit, Norois* n° 185, pp. 23-40.

[59] Di Méo Guy, Buléon Pascal (dir.), 2005, *op. cit.*, p. 43.

des éléments puissants de marquage[60] surtout lorsqu'elles sont collectives et elles trouvent une façon efficace de s'affirmer dans les logiques patrimoniales.

La désignation patrimoniale crée en elle-même des enjeux par la valeur supplémentaire qu'elle attribue à un lieu ou à un espace qui devient alors porteur de ressources potentielles. Cela se traduit de manières très différentes selon les cas, mais concerne d'une façon ou d'une autre les habitants et les usagers. Les modes d'habiter le patrimoine permettent par exemple d'appréhender les rapports des individus et des groupes sociaux à ces espaces convoités[61]. Outre les phénomènes de *gentrification* couramment repérés, un certain nombre de contraintes et d'opportunités émerge. L'enquête menée sur la qualité de l'habiter à Addis-Abeba[62] ou encore les entretiens[63] et enquêtes dans les villes secondaires maliennes le montrent.

Le patrimoine étant, par ailleurs, annoncé comme un des éléments clés du développement durable, il était également légitime de se demander comment la notion de développement urbain durable pouvait s'appliquer aux villes étudiées. La réflexion menée sur Addis-Abeba rend compte des contradictions portées à travers l'incapacité à accorder les différentes dimensions de la notion de ville durable[64].

Les logiques de patrimonialisation et de gestion patrimoniales s'inscrivent dans un mouvement global porté par la mondialisation et la réponse des échelles locales est toujours en lien avec des sollicitations du mondial. La globalisation économique et culturelle fait du patrimoine un outil efficace de domination qui impose ses modes de pensée et ses façons de faire à partir d'un modèle d'inspiration occidentale. Elle s'inscrit dans le cadre de « réalités universelles, […] celles de la domination, de l'exploitation et de l'hégémonie »[65]. Cette vision patrimoniale est contestée par un autre modèle portant la même globalisation, mais dont le cheval de Troie est une idéologie religieuse radicale. La référence religieuse a toujours été omniprésente dans les sociétés africaines, mais elle a pris un tour nouveau en s'imposant avec force ces dernières années, devenant du même coup un objet central pour les analyses.

Le religieux comme objet d'étude

Le radicalisme religieux trouve une expression très visible actuellement à travers les courants religieux intégristes, notamment ceux issus de l'islam politique extrémiste. La destruction des symboles montrant à la fois l'enracinement local de cultures et attestant le marquage par le label du patrimoine mondial de l'UNESCO en est l'expression. Toute formulation locale des cultures est déniée, car ces dernières sont source de résistance au projet de l'islam politique mondialisé, projet qui s'appuie sur l'effacement de la mémoire locale. Le label UNESCO est tout spécialement interprété par l'islam salafiste comme un marquage concurrent. Le dynamitage des bouddhas de

---

[60] Ouallet Anne, Cissouma Diama, sous presse, Le griot, quelle identité à travers espaces et temps ?, in Coulibaly Adama, *Les identités dans la mondialisation en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 11 p.

[61] Ouallet Anne, Couret Dominique, Tamru Bezunesh, 2005, Habiter les vieux quartiers d'Addis-Abeba : un patrimoine en risque ? Eléments pour la compréhension des enjeux et des acteurs, pp. 297-314, Gravari-Barbas (dir.), *Habiter le patrimoine, enjeux, approches, vécu*, Rennes, PUR, 618 p.

[62] Addis-Abeba, 2007.

[63] Liste en annexe du volume principal de l'HDR.

[64] Ouallet Anne, Couret Dominique, Tamru Bezunesh, 2006, L'introuvable ville durable, chapitre 3, pp. 47-56, in Guermond Y., Mathieu N. (ed.), *La ville durable, du politique au scientifique*, CEMAGREF, CIRAD, IFREMER, INRA, 285 p.

[65] Di Méo Guy, 1998, *op. cit.*, p. 8.

Bamyan, dans le centre de l'Afghanistan, détruits en mars 2001[66], ou encore la destruction systématique des tombeaux des saints à Tombouctou le 30 juin 2012 et les jours suivants en est l'expression concrète. Au Mali, le porte parole du mouvement salafiste Ansar Dine explique que le passage à l'action rapide pour la destruction des mausolées de Tombouctou a été motivé par la proclamation par l'UNESCO du classement des biens de Tombouctou sur la liste du patrimoine en péril le 26 juin 2012[67], soit quelques jours auparavant le saccage des biens patrimoniaux. Ce sont ici des concrétisations paroxystiques et tragiques de relations entre le patrimoine et la religion qui, plus habituellement, se tissent sur un mode beaucoup plus apaisé.

A l'observation de mes terrains où les désignations patrimoniales correspondent en même temps à des éléments spatiaux ou sociaux porteurs de mémoire et de pratiques religieuses, la constatation que la question du religieux était souvent fortement liée au patrimoine s'est rapidement imposée. Ce religieux est en fait très complexe et ne vient pas forcément en opposition systématique et violent contre le patrimoine. La plupart du temps il l'accompagne, certes parfois sur un mode conflictuel, mais couramment aussi en le confortant, voire en favorisant son émergence. En Afrique, les formes de sociabilités passent très souvent par l'expression du religieux et nombre de rencontres associent convivialités, échanges économiques et manifestations religieuses[68].

Le glissement d'une entrée de recherche sur le patrimoine vers une entrée à partir de la religion s'est réalisé de deux manières. C'est d'abord un glissement opéré lors de mes terrains, à partir du concret de mes différents contacts et sujets abordés lors des enquêtes et entretiens autour du patrimoine. Ce sont donc les enquêtés, avant tout, ceux qui font le patrimoine par le bas, qui m'ont orientée vers cette piste. C'est également le constat que les faiseurs officiels de patrimoine et les gestionnaires étaient, eux aussi, confrontés à la question religieuse, à un moment ou à un autre. Peu à peu s'est imposée l'évidence qu'il fallait creuser davantage du côté de la religion. Le déclencheur « officiel » a été, ensuite, un nouvel appel à projet de recherche autour de « l'islam contemporain au Mali » lors du lancement en 2009 d'un Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du Ministère des Affaires étrangères sur le Mali.

Ce religieux m'est donc progressivement apparu comme inévitable dans la question patrimoniale et cela m'a incitée à aller voir comment les géographes avaient traité ce sujet.

Moins exploré, ou plus tardivement, en géographie, notamment à propos de l'islam, ce religieux a fait par contre l'objet de travaux répétés au sein des sciences sociales, notamment chez les sociologues, les historiens, les ethnologues et les anthropologues. Ce sont donc vers eux que je me suis d'abord tournée.

Les premiers travaux incontournables sur la question sont certainement ceux de Max Weber[69] et d'Emile Durkheim[70], tous deux fondateurs de la sociologie moderne. Le contexte colonial de l'époque amène à la découverte et à l'appropriation de nouveaux espaces qu'investissent aussi les ethnologues français. Ils produisent de nombreuses études sur les mythes et les représentations

---

[66] Destruction réalisée par les talibans et leurs alliés d'Al-Qaïda

[67] http://www.leparisien.fr/imprimer.php?url=http%3A//www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/nord-du-mali-des-islamistes-detruisent-des-mausolees-de-saints-a-tombouctou-30-06-2012-2072223.php

[68] Fourchard Laurent, Goerg Odile, 2009, Vivre la sociabilité dans les villes en Afrique, in Fourchard Laurent, Goerg Odile, Gomez-Perez Muriel (ed.), *Lieux de sociabilité en Afrique*, L'Harmattan, p. 42.

[69] Weber Max, 1996, *Sociologie des religions*, textes réunis et présenté par Grossein J. P., Paris, Gallimard.

[70] Durkheim Emile, 1912, *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, Paris, F. Alcan.

religieuses. Les écrits de Marcel Griaule[71], de Michel Leiris[72] ou encore de Germaine Dierterlen[73], à laquelle les Dogons ont organisé des funérailles officielles filmées par Jean Rouch sont célèbres. Leur passage au Mali a bien évidemment laissé des traces et pas seulement chez les Dogons. Leur lecture apporte un éclairage indispensable pour qui se lance sur les terrains de Ségou, de Djenné ou encore de Bandiagara. Michel Leiris a aussi été beaucoup impressionné par les cultes de possessions en Ethiopie[74] et s'est interrogé de manière plus globale sur le sacré[75]. Parmi les très nombreux travaux d'anthropologues qui ont suivi, je ne citerai ici que certains de Claude Lévi-Strauss[76] que j'ai été amenée à re-parcourir ou à découvrir ou encore les travaux de Marc Augé[77] qui insiste sur « l'évidence de la présence du religieux et sur l'impérieuse nécessité d'en faire un objet d'étude pour les sciences sociales »[78].

Quant aux géographes, ils se sont saisis assez tard de la question. Il existe quelques travaux généraux. Pierre Deffontaines, par exemple, s'est lancé dans un ouvrage intitulé « Géographie et religions »[79]. Il s'y s'affranchit du déterminisme géographique et consacre un chapitre entier à la géographie des pèlerinages. Des études particulières sont réalisées par des géographes régionalistes qui éclairent le thème religieux sur leur propre terrain. Pour ma part, c'est mon insertion dans l'UMR 6590 qui avait commencé à me familiariser avec le thème, à travers les travaux de Jean-René Bertrand et Colette Muller[80], sans, qu'à l'époque, je participe concrètement à leur groupe de recherche « Comportements religieux et Structures d'église ». Le courant de la géographie postcoloniale favorise également toute une série de travaux sur le religieux et les liens au sacré, notamment chez les anglosaxons[81]. En France, certaines revues consacrent leur numéro au thème des religions[82] et le Festival international de Géographie de Saint-Dié de 2002[83] relance aussi le

---

[71] - Griaule Marcel, 1966 [1948], *Dieux d'eau. Entretien avec Ogotemmêli*, Paris, éditions du Chêne, 2ème éd., Paris, Fayard.
- Griaule Marcel, 1938, *Masques dogons*, Paris, Institut d'Ethnologie.
[72] Leiris Michel, 1934, *L'Afrique fantôme*, Gallimard.
[73] - Dieterlen Germaine, Griaule Marcel, 1965, *Le renard pâle*, Paris, Institut d'Ethnologie.
- Dieterlen Germaine, 1951, *Essai sur la religion Bambara*, Paris, PUF.
- Dieterlen Germaine, 1941, *Les âmes des dogons*, Paris, Institut d'Ethnologie.
[74] Leiris Michel, 1958, *La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar*, Paris, Plon.
[75] Leiris Michel, 1938, *Le sacré dans la vie quotidienne*, Le Collège de Sociologie, pp. 60-74.
[76] - Lévi-Strauss Claude, 1964, *Mythologiques*, t. 1 ; Le Cru et le cuit, Paris, Plon.
- Lévi-Strauss Claude, 1962, *Le totétisme aujourd'hui*, Paris, PUF.
- Lévi-Strauss Claude, 1949, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris-la Haye, Mouton.
[77] - Augé Marc, 2005, Les syncrétismes, in Bersani Jacques (éd.), *Encyclopédie des religions*, Tome 1, Les religions du monde, pp. 411-419.
- Augé Marc, 1982, *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard.
[78] - Augé Marc, 1995, *op. cit.*, p. 290.
[79] Deffontaines Pierre, 1948, *Géographie et religions*, Paris, Gallimard.
[80] - Bertrand Jean-René et Muller Colette (éd.), 1999, *Religions et territoires*, Paris, L'Harmattan.
- Bertrand Jean-René et Muller Colette (éd.), 1997, Numéro thématique sur la religion, in *Norois*, n°174, avril juin.
- Bertrand Jean-René et Muller Colette, 2005, *The growth of religious plurality*, in Hans Knippenberg (ed.), Europe, Amsterdam, Her Spinhuis, pp. 14-43.
[81] Scott Jamie S., Simpson-Houseley Paul, 2001, *Mapping the Sacred. Geography and Postcolonial literature*, Amsterdam, Rodopi.
[82] - Annales de géographie, 1996, *Géographie et religions*, n°558, n° spécial.
- Espaces et Cultures, 1992, *Etudes géographiques et religion* n° 2 et Dossier *Espace et religion*, n°3
- Hérodote, 1984, *Géopolitique des Islams. (I) : Les Islams « périphériques »*, n° 35, et *Les centres de l'Islam*, n°36.
[83] Les actes du FIG 2002, *Religion et Géographie* : http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes_2002/index.htm

sujet. Henri Chamussy[84] fait un état des recherches en 1995, Jean-Bernard Racine s'interroge sur les liens entre la ville et le sacré[85] et Paul Claval réalise une étude sur « les relations entre religion et idéologie »[86] en 2008.

Sur la question de l'islam, les analyses géographiques sont beaucoup moins nombreuses et c'est certainement Xavier De Planhol[87] qui produit les études les plus englobantes. Plus récemment, quelques géographes comme Emmanuel Grégoire[88], Olivier Pliez [89] ou encore Karine Bennafla[90] ont abordé le sujet de l'islam en Afrique. Pour moi qui travaille sur des villes désignées comme villes saintes de l'islam, le religieux s'avère un excellent fil de lecture que je viens de commencer à dérouler et dont je commence à donner quelques résultats dans mon volume principal de l'HDR.

---

[84] Chamussy Henri, 1995, Religions dans le monde, in Bailly A., Ferras R. et Pumain Denise (éd.), *Encyclopédie de la géographie*, Paris, Economica, pp. 863-873.

[85] - Racine Jean-Bernard, 1993, *La ville entre Dieu et les hommes*, Genève-Paris, PBU, Anthropos.

- Racine Jean-Bernard, Walther Olivier, 2003, Géographie et religions : une approche du religieux et du sacré, in *L'information géographique*, vol. 66, n° 3, pp. 193-221

- Racine Jean-Bernard, 2003, Pluralisation religieuse et lien social, entre repli et construction d'un 'capital social', Autres temps, in *Cahiers d'Ethique et de politique*, hiver, pp. 17-38.

[86] Claval Paul, 2008, *Religion et idéologie, Perspectives géographiques*, PUPS, 235 p.

[87] Par exemple, De Planhol Xavier, 1993, *Les Nations du Prophète*, Paris, Fayard.

[88] Grégoire Emmanuel, 1986, *Les Alhazai de Maradi (Niger) : histoire d'un groupe de riches marchands sahéliens*, Travaux et documents, n°187, Paris, ORSTOM, 228 p.

[89] Bava Sophie, Pliez Olivier, 2009, Itinéraires d'élites musulmanes africaines au Caire. D'Al Azhar à l'économie de bazar, in *Afrique contemporaine* 3, n° 231, pp. 187-207.

[90] Bennafla Karine, 2005, L'instrumentalisation du pèlerinage à La Mecque à des fins commerciales : l'exemple du Tchad, in S. Chiffoleau et A. Madoeuf, *Les Pèlerinages au Maghreb et au Moyen-Orient. Espaces publics, espaces du public*, Beyrouth, IFPO.

2. Publications

Je fais ici une présentation synthétique de mes publications classées selon les critères institutionnels de présentation.

Les plus significatives d'entre elles sont rassemblées dans le volume 3 de l'HDR où je les ai classées par thèmes.

2.1. Participation à ouvrages collectifs

- 2012 (sous presse), Le griot, quelle identité à travers espaces et temps ?, Ouallet Anne, Cissouma Diama, in Coulibaly Adama (dir.), *Les identités dans la mondialisation en Afrique*, L'Harmattan, 11 p.

- 2012 (sous presse), Les patrimoines : entre pluralité, ressource et lien social, exemples maliens, Ouallet Anne, in Khaznadar Chérif (dir.), *Babel/Actes-Sud*, 12 p.

- 2012, Introduction générale, Ouallet Anne, in Col., *Les villes africaines et leurs patrimoines*, éd. Riveneuve, patrimoines africains, pp. 15-29.

- 2010, Diversité culturelle et globalisation : enjeux et retombées dans un pays d'Afrique subsaharienne. L'exemple malien, Ouallet Anne, Cissouma Diama in Kiyindu Alain, *Cultures, technologies et mondia-lisation*, L'Harmattan, pp. 147-160.

- 2009, Le patrimoine comme vecteur de la globalisation et du développement local : l'exemple d'espaces ma-liens et éthiopiens patri-monialisés, Ouallet Anne, Cissouma Diama, pp. 49-64 in Kiyindou Alain, Ekambo Jean-Chrétien, Miyouna Ludovic-Robert (dir.), *Communication et dynamiques de globalisation culturelle*, Paris, L'Harmattan.

- 2007, Conservation du patrimoine et dévelop-pement urbain au Mali, Ouallet Anne, Cissouma Diama, pp. 69-84, in Col., *Mémoire de la ville, transmission des connais-sances, des savoirs et des cultures*, CIDEF/AFI, Paris, 291 p.

- 2006, L'introuvable ville durable, chapitre 3, Ouallet Anne, Couret Dominique, Tamru Bezunesh, pp. 47-56, in Guermond Y., Mathieu N. (ed.), *La ville durable, du politique au scientifique*, CEMAGREF, CIRAD, IFREMER, INRA, 285 p.

- 2005, *Inventer le patri-moine moderne dans les villes du Sud*, Ouallet Anne, Couret Dominique, El-Kadi Galila (eds.), Autrepart n° 33, ANNE Colin, 176 p.

- 2005, Habiter les vieux quartiers d'Addis-Abeba : un patrimoine en risque ? Eléments pour la compré-hension des enjeux et des acteurs, Ouallet Anne, Couret Dominique, Tamru Bezunesh, pp. 297-314, Gravari-Barbas Maria (dir), *Habiter le patrimoine, enjeux, approches, vécu*, PUR, 618 p.

- 2003, Perceptions et réutilisations patrimoniales en Afrique, quelques exemples maliens, Ouallet Anne, pp. 43-59, in Gravari-Barbas Maria, Guichard-Anguis Sylvie (dir.), *Regards croisés sur le patrimoine à l'aube du 21ème siècle*, P.U Paris Sorbonne, 912 p.

- 2003, Affirmations patrimoniales au Mali : logiques et enjeux, Ouallet Anne, pp. 301-312, in Espaces tropicaux, *Patrimoine et développement dans les pays tropicaux*, n°18, Université M. de Montaigne, Bordeaux.

- 2001, Lire le social derrière le culturel. Clivages sociaux, clivages culturels en Afrique, le cas du «conflit touareg », Ouallet Anne, pp. 233-240, in Fournier Jean-Marc (dir.), *Faire de la géographie sociale au-jourd'hui*, PU Caen, 310 p.

- 1997, Développement urbain et décentralisation dans le Nord-Est du Mali, Ouallet Anne, pp 124-143, in Bertrand Monique, Dubresson Alain, *Petites et moyennes villes d'Afri-que noire*, Karthala, 226 p.

- 1993, *Gao, indicateur urbain de la crise sahélienne*, Ouallet Anne, 2 tomes, 553 p., Thèse d'Université sous la direction de Jean Gallais, Université de Rouen.

2.2. Article dans revue à comité de lecture :

- 2009, Vulnérabilités et patrimonialisations dans les villes africaines : de la préservation à la marginalisation, Ouallet Anne in *Cybergeo*, *Vulnérabilités urbaines au sud*, article 455, mis en ligne le 14 mai 2009, http://www.cybergeo.eu/ index22229.html

- 2008, La question migratoire et les dynamiques transsahari-ennes à travers l'exemple malien, Ouallet Anne in *Annales de Géographie*, n° 663, 5/2008, pp. 82-103.

- 2007, Patrimoine et temporalités dans les villes africaines du patrimoine mondial : exemples maliens et éthiopiens, in *Espaces Populations et Sociétés*, n° 2/3, pp. 317-331.

- 2006, *La problématique des migrations transsahariennes à partir des villes sahéliennes de Tombouctou et Gao*, Ouallet Anne, Cissouma Diama, Cahiers du Centre d'Etudes des Mouvements Migratoires Maghébins (CEMMM), n° 9, Université Mohammed I, Oujda, *pp. 49-61.*

- 2005, Le patrimoine moderne dans les villes du sud : une articulation en cours entre mémoires locales, modernités urbaines et mondialisation, Ouallet Anne, Couret D., El-Kadi Galila, pp. 3-12, *Autrepart* n° 33, Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud, Armand Colin, 176 p.

- 2005, *Mémoires urbaines et potentialités patrimoniales à Addis-Abeba*, Ouallet Anne, Giorghis Fasil, pp. 33-50, Autrepart n° 33, Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud, Armand Colin, 176 p.

- 2002, Misères d'un patrimoine mondial ignorant de la pauvreté locale, Tombouctou et Djenné au Mali, Ouallet Anne, pp. 87-94, *Les Annales de la Recherche urbaine, Ce qui demeure*, juin 2002.

- 2002, Communautés, introduction, Ouallet Anne, Bertrand Jean-René, pp. 7-11, in *Travaux et documents de l'UMR 6590, Espaces géographiques et sociétés*, n° 17, dossier : *séminaires Communauté(s)*, mars.

- 2000, Emergence patrimoniale et conflits en Afrique subsaharienne : l'exemple du Mali, Ouallet Anne, pp. 23-40, in *Patrimoine et environnement : les territoires du conflit, Norois* n° 185.

- 1987, La ville comme indicatrice du Sahel en crise, Ouallet Anne, *Etudes sahéliennes,* in *Cahiers géographiques de Rouen*, n° 28, pp. 39-46.

2.3. Autres revues, études et rapports :

- 2003, Les familles monoparentales : une perspective internationale, David Olivier, Eydoux Laurence, Ouallet Anne, Séchet Raymonde, *L'e-ssentiel*, n° 15, 4 p., publication électronique de la Caisse nationale des allocations familiales, Direction des Statistiques, des Etudes et de la Recherche.

Rapports scientifiques :

- 2002, *Les familles monoparentales, perspective internationale*, David Olivier, Eydoux Laurence, Ouallet Anne, Séchet Raymonde, Etude réalisée pour la Caisse des Allocations familiales, convention NC2258 bc 1008, 106 p.

- 2001, *Femmes et développements urbains au Mali*, appel à projet nouveau du CNRS Construction spatiale du fait social, UMR 6590, Espaces et sociétés, Ouallet Anne, Bertrand M., Sabbagh Carine, Rapport final, 151 p.

- 2000, *Villes secondaires, femmes et développement local au Mali,* APN CNRS « Construction spatiale du fait social », UMR 6590, Espaces et sociétés, Ouallet Anne, rapport intermédiaire n° 2, APN-CNRS, 8 p.

- 1999, Villes secondaires, femmes et développement local au Mali, APN CNRS « Construction spatiale du fait social », UMR 6590, Espaces et sociétés, Ouallet Anne, Rapport intermédiaire n° 1, APN-CNRS, 8 p.

Rapports de terrain

- 2011, *Rapport de mission au Mali*, novembre 2011, Ouallet Anne, Cissouma Diama, FSP Mali contemporain, 15 p.

- 2011, *Rapport de mission au Mali : de décembre 2010 à janvier 2011*, Ouallet Anne, Cissouma Diama, FSP Mali contemporain, 14 p.

- 2010, *Rapport de mission au Mali : de décembre 2009 à janvier 2010*, Ouallet Anne, Cissouma Diama, FSP Mali contemporain, 12 p.

- 2009, Rapport de mission au Mali : de novembre 2008 à janvier 2009, Ouallet Anne, UR 029 Environnement urbain, 15 p.

- 2008, Rapport de mission au Mali : de novembre 2007 à février 2008, UR 029 Environnement urbain, Ouallet Anne, 20 p.

- 2007, Rapport de mission en Éthiopie : de décembre 2006 à mars 2007, Ouallet Anne, UR 029 Environnement urbain, 11 p.

- 2006, *Rapport de mission au Mali : du 27/11/2005 au 26/02/2006*, Ouallet Anne, UR 029, IRD, Environnement urbain, 16 p.

- 2005, *Rapport de mission au Mali : du 11/02/2005 au 10/03/2005*, Ouallet Anne, UR 029, IRD, Environnement urbain, 13 p.

- 2002, *Rapport de mission à Addis-Abeba décembre 2001, janvier 2002*, Ouallet Anne, UR Environnement urbain de l'IRD, 6 p.

- 2001, *Impressions sur Le Caire*, Ouallet Anne, séminaire de l'UR029 Environnement urbain de l'IRD, Regards croisés, 30 avril - 5 mai 2001, rapport, 2 p.

- 2001, *Rapport de mission à Addis-Abeba du 29 mars au 27 avril 2001*, Ouallet Anne, UR 029 Environnement urbain de l'IRD, 5 p.

- 2000, *Rapport de mission au Mali : janvier-février 2000*, Ouallet Anne, rapport de synthèse pour le CNRST (Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique), Bamako.

- 1999, *Rapport de mission au Mali : février-mars 1999*, Ouallet Anne, rapport de synthèse pour le CNRST (Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique), Bamako.

- 1998, *Rapport de mission au Mali : février-mars 1998*, Ouallet Anne, rapport de synthèse

pour le CNRST (Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique), Bamako.

- 1997, *Rapport de mission au Mali : décembre 1996-janvier 1997*, rapport de synthèse pour le CNRST (Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique), Bamako.

- 1996, *Villes secondaires, levier du développement ?* Les exemples de San et Gao au Mali, Ouallet Anne, 16 p., rapport de synthèse pour le CNRST (Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique), Bamako.

Séminaires de restitution et tables rondes :

De manière générale, chaque engagement dans des programmes collectifs de recherche a donné lieu à des restitutions scientifiques annuelles. Je ne cite ici qu'un des derniers exemples :

- 1er séminaire de restitution de l'axe 1 « Stratégies patrimoniales dans les villes saintes du Mali » dans le programme de recherche Mali contemporain FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire), IRD, Bamako, 05 janvier 2010

3.

Encadrement, animation, valorisation de la recherche et partenariat

Les activités scientifiques sont ici montrées à travers différentes facettes de la recherche dont certaines sont reliées aux activités pédagogiques.

Au-delà des lignes directrices autour desquelles s'est tissée l'évolution de la pensée scientifique, il paraît intéressant d'insister sur les très nombreux engagements parallèles et souvent complémentaires autour des activités d'organisation et d'animation de la recherche. J'insisterai par exemple sur ma très grande implication dans l'encadrement d'étudiants et dans la direction de travaux de recherches, depuis ce qui était le mémoire de maîtrise jusqu'au doctorat, mais aussi dans le montage de programmes de recherche et à travers les restitutions. Ces encadrements ont été souvent très chronophages, mais en même temps valorisants dans la mesure où de nombreux étudiants encadrés ont poursuivi, d'une manière ou d'une autre, sur le chemin des Suds autour de problématiques liées au développement.

3.1. Animation de la recherche et direction de programmes de recherche

Les activités déployées dans ce contexte concernent tout à la fois des engagements dans le cadre du montage et de l'animation de programmes scientifiques et des fonctions de représentations électives ou encore de direction de programmes de recherche.

Représentante élue au conseil de laboratoire de l'UMR 6590 ESO-CNRS Espaces et sociétés de 1998 à 2004

Montage du programme scientifique « Patrimoine et développement local dans les villes africaines : regards croisés Mali-Ethiopie », 2005-2008

Directions de programmes de recherches :

- direction de l'axe « Patrimoine » dans le programme de recherche « Approche environnementale des dynamiques urbaines à Addis-Abeba », UR 029, 2000-2008

- direction de l'axe « Patrimoine et développement local dans les villes africaines : regards croisés Mali-Ethiopie » dans le programme de recherche « Approche environnementale des mutations urbaines comme enjeu de développement en Ethiopie », UR 029, 2005-2008

- direction de l'axe 1, « Stratégies patrimoniales dans les villes saintes du Mali » dans le programme de recherche « Mali contemporain », FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire) du Ministère des Affaires étrangères, depuis novembre 2009.

Responsabilité et animation des équipes de recherche sur le terrain (travail de terrain, restitutions, journées d'études) :

- équipe de recherche franco-malienne sur les terrains maliens dans le programme de recherche de l'UR 029, Environnement urbain : de février à mars 2005 ; de décembre 2005 à février 2006 ; de novembre 2008 à janvier 2009.

- équipe de recherche franco-malienne de l'axe 1, « Stratégies patrimoniales dans les villes saintes du Mali » : décembre 2009, décembre 2010, novembre 2011.

Appel à Projets Nouveaux du CNRS, programme de recherche « Femmes et développements urbains au Mali », 1998-2000

3.2. Organisation de colloques, gestion et valorisation de collections

Mes orientations de recherche sur le patrimoine et la géographie sociale se sont traduites également par la participation à des comités scientifiques de colloques et par de la coordination éditoriale. Je

suis aussi régulièrement sollicitée pour évaluer des articles et ouvrages ayant trait à mes thèmes de recherche.

Par ailleurs, dans le cadre de l'UMR 6590, ma collaboration à la dynamique collective s'est traduite par l'organisation d'une journée d'étude et par ma participation au comité de rédaction de la revue de notre unité de recherche.

Comité scientifique de colloque

- Comité scientifique du colloque international « Le tourisme, moteurs du développement durable des sites du patrimoine mondial ? Contextes, pratiques, cadres d'évaluation », Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Omar Bongo (Libreville, Gabon), Université de Barcelone (Espagne), Libreville, 1-8 juin 2012

- Comité scientifique du colloque « Patrimoine et tourisme », Commission de géographie du tourisme du Comité National de Géographie, Saumur, 17-19 mai 2004

- Comité scientifique du colloque de géographie sociale, « Espaces et Sociétés aujourd'hui. La géographie sociale dans les sciences sociales et dans l'action », 21-22 octobre 2004, Université Rennes 2, UMR ESO

Journée d'étude

- Organisation et animation de la journée d'étude thématique « Communauté(s) » de l'UMR 6590, RESO, 18 septembre 2002, Université de Caen.

Gestion et valorisation de collections :

- **Coordination éditoriale** Revue Autrepart, n° spécial 2005, *Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud*, Autrepart n° 33

- **Comité de rédaction** de la revue ESO Travaux et Documents de 1994 à 2002, revue de l'UR 914 puis de l'UMR 6590

- Expertise de manuscrits :

. Ouvrage, pour le Comité éditorial des Presses Universitaires de Rennes, collection géographie sociale, 2009.

. Articles pour des revues (non exhaustif) :

- *Anthropologie et Sociétés*, Université Laval, Québec, 2011

- Espacetemps.net, 2010

- *Autrepart*, 2006, 2007

. Concours 2012 de l'AFDG sur « l'innovation en géographie » : sélection de candidats.

3.3. Réseaux de recherche

Mes réseaux de recherche se sont construits progressivement au gré de l'avancement de mes travaux et de mon insertion dans différents champs de réflexion. Mes terrains africains m'ont ouvert des possibilités de coopérations avec des chercheurs des Suds, mais aussi avec des professionnels dont je ne fais pas part ici. Mes recherches se construisent également à travers tout un réseau de relations plus informelles sur le plan de la recherche, mais qui, dans les faits, m'ouvrent des portes

essentielles pour l'avancée de mes travaux. Ne sont cités ici que les réseaux institutionnels de recherche auxquels je participe.

. **Réseau de géographie sociale** : UMR 6590

. Réseau de recherche sur le développement dans les **pays des Suds** : Institut de Recherches en Développement (**IRD**), notamment UR 029 jusqu'à sa disparition en 2009, puis poursuite des relations avec des chercheurs issus de cette UR et ayant intégré des UMR (notamment PRODIG, GECKO)

. Réseaux de recherche sur le patrimoine : *Forum UNESCO University and Heritage Network of Researchers on Heritagisations*

. Association Française pour le **Développement de la Géographie**

. Invitation de **professeurs étrangers** au laboratoire ESO Rennes, Université Rennes 2 (voir point partenariat en 3.5).

3.4. Direction de thèses et mémoires master 1, master 2

Dès mon arrivée à l'université, je me suis engagée dans le suivi régulier de nombreux travaux de recherche : mémoires de maîtrise, de DEA/DESS/Master 2 et thèses d'université.

Je soulignerai parmi eux un certain nombre de travaux de recherche réalisés par des étudiants africains auxquels j'ai apporté un soutien particulier. Cela demande un temps beaucoup plus conséquent et une plus grande disponibilité si l'on veut que ces travaux aboutissent. C'est un investissement qui me paraît indispensable. En effet, faire de la recherche en Afrique, c'est aussi, à mon sens, favoriser la formation de la future élite africaine.

La liste ci-dessous en témoigne.

Co-direction de thèses

Thèses soutenues

- Diagana Yakhoub, 2010, Mobilité quotidienne et intégration urbaine à Nouakchott : des difficultés d'accès aux transports urbains à l'expérimentation des stratégies d'adaptation, soutenue publiquement le 29/10/2010, co-direction Anne Ouallet, Jean Pihan**.**

- Bosredon Pauline, 2009, Habiter et aménager les centres anciens : les reconfigurations du rapport des acteurs à la vieille ville par le classement au patrimoine mondial : une comparaison entre Harar en Ethiopie et Alep en Syrie, thèse soutenue en décembre 2009, co-direction Vincent Gouëset, Anne Ouallet.

Thèses en cours

- Ouoko Peggy, Potentialités touristiques et patrimoines chez les communautés rurales de Bayanga et de Mbeko en République centrafricaine : représentations des différents acteurs et enjeux, co-direction Félix Ngana, Olivier David, Anne Ouallet (co-direction non officialisée CS)

- Daergahi Esmaeil, *Usages et appropriation des espaces publics à Téhéran*, co-direction Guy Baudelle, Anne Ouallet (co-direction non officialisée CS)

Thèses en prévision

- Fofana Sory Ibrahima, *Patrimoine et environnement dans la région de Bamako*, co-direction en cours de montage entre Diama Cissouma Togola (Université de Bamako) et Anne Ouallet (dossier en préparation pour officialisation au conseil scientifique de l'Université Rennes 2)

- Dione Simone, *Les espaces publics et les manifestations du religieux au Sénégal*, en cours de contact pour co-direction avec l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar et l'Université Rennes 2, Anne Ouallet

Devenir des docteurs

- Bosredon Pauline : recrutée comme Maître de conférences, Université Lille 1, septembre 2009.

Mémoires encadrés

Mémoires de DEA, DESS, Master 2

- Ouoko Peggy, Incidences de l'exploitation forestière sur les patrimoines culturel et naturel chez les pygmées Aka en République Centrafricaine, mémoire de Master 2 sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2.

- Daergahi Esmaeil, 2011, *L'espace public à Téhéran*, Mémoire de Master 2, sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2

- Diagana Mohamed, 2011, *Gestion des déchets à Nouakchott, L'exemple du quartier de Toujounine*. Mémoire de Master 2 sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2

- Lachal Maxime, 2006, *Conflits d'usage de l'espace à Baher Dar, Ethiopie, géographie sociale et développement durable*, Mémoire de Master 2 sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 142 p.

- Mabouba Serge Masper, 2006, La problématique de la revalorisation des quartiers sous intégrés à libreville, le cas du quartier Avéa, Gabon, Mémoire de Master 2 sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2

- Bosredon Pauline, 2005, Alep, Harar, Zanzibar, Une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement au Patrimoine Mondial des centres historiques de trois villes du Sud, Mémoire de Master 2 sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 188 p.

- Diongue Momar, 2005, *Le périurbain dakarois, un espace disputé et différencié*, Mémoire de Master 2 sous la direction d'Anne Ouallet, Raymonde Séchet et Dominique Roquet, Université Rennes 2, 188 p.

- Le Gallou Valérie, 2003, Cellule de Mise en Cohérence des Données géoréférencées. Mise en place d'un Système d'Information Géographique et d'une base de données « villages » au Togo : outil de gestion et d'harmonisation des données pour l'aide à la décision dans les politiques de développement, Mémoire de DESS sous la direction d'Anne Ouallet et Corentin Canevet, Université Rennes 2, 111 p.

- Gautier Jérôme, 2001, Mise en relation d'un Système d'Information Géographique et d'un cadastre fiscal dans une ville d'Afrique centrale : pour une approche géographique des problèmes urbains, étude de cas du quartier Nkoldongo, arrondissement de Yaoundé IV, Mémoire de DESS sous la direction d'Anne Ouallet et Corentin Canevet, Université Rennes 2, 78 p.

- Ayigbede Théophane, 2000, La croissance urbaine de Porto-Novo : étude de son évolution démographique, économique et spatiale dans le cadre de l'aménagement des quartiers Djassin et Tokpota, Mémoire de DEA sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 117 p.

Mémoires de Maîtrise (actuel Master 1)

Depuis 2006, le mémoire de recherche de maîtrise a été remplacé par un mini-mémoire correspondant à une analyse bibliographique. Les mini-mémoires encadrés depuis 2006 ne sont pas répertoriés dans cette liste puisqu'ils ne correspondent plus à un travail de recherche complet.

- Lachal Maxime, 2005, Les Tankwa du lac Tana (Ethiopie), Le processus de disparition d'un savoir-faire et ses conséquences socio-spatiales. Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 181 p.

- Chrétien Kevin, 2005, *Les nouvelles communautés urbaines en Egypte, dynamiques et résultats*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 53 p.

- Le Lay Gaëlle, 2005, *Enjeux d'acteurs et patrimoine en Afrique*, dossier recherche de Maîtrise, sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2

- Le Saëc Matthieu, 2005, *Panorama de la coopération décentralisée en Bretagne*, Mémoire de Maîtrise sous la direction de Jean Ollivro et Anne Ouallet, Université Rennes 2, 112 p.

- Le Texier Maïg, 2004, *Les dynamiques sociales urbaines à Lomé, Togo*, Mémoire de Master 1 Gase, sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2

- Dagmey Cécilie, 2004, Le quartier de « La Gare » à Addis-Abeba (Éthiopie), Approche des enjeux et des spécificités urbaines et identitaires d'un territoire en mutation, Mémoire de Maîtrise DSS, sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 172 p.

- Méheust Gwenaëlle, 2004, *Le patrimoine urbain du quartier de Casa INCIS à Addis-Abeba*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 188 p.

- Mabouba Serge, 2004, *Transports, planification et développement urbain dans le périmètre du district de Bamako*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 122 p.

- Ndiaye Mor Coumba, 2004, Dynamiques spatiales de l'agglomération de Dakar autour des dernières poches naturelles : exemple des Niayes de Pikine, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 110 p.

- Le Berre Aurélie, 2004, Répartition et dynamiques des accès à l'eau potable dans les campagnes maliennes. Approche multiscalaire de l'aménagement et de la gestion de l'eau potable dans les villages du cercle de San, Macina et Tenenkou, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 173 p.

- Le Rallec Sabrina, 2004, *Patrimoine culturel et développement local à Diré, Mali*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 121 p.

- Mauxion Aurélien, 2004, Entre « Sahélité » et aménagement : l'évolution foncière et ses conséquences sur les rapports entre pasteurs et paysans dans le Nord Mali : l'exemple du village de Boya, Mali, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 166 p.

- Mallier Arnaud, 2003, *Impacts de la densification dans un quartier de Yaoundé, Cameroun*, Mémoire de Maîtrise sous la co-direction d'Anne Ouallet et Henri Bosko Djeuda Tchapnga, Université Rennes 2, Université de Yaoundé,

- Robin Lise, 2003, *Étude des identités du Mercato et enjeux pour son développement*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 124 p.

- Hallier Guillaume, 2003, *Lieux et objets, enjeux du patrimoine dans le quartier de la Piazza, Addis-Abeba*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 164 p.

- Mercier Thibaut, 2003, *Valorisation du patrimoine et développement culturel, étude géographique réalisée à Ségou*, Mali. Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 155 p.

- Roué Eva, 2003, *La place de la femme dans le développement agricole de la région de Diapaga, Burkina Faso*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 114 p.

- Idiata Jean-Joël, 2003, *Décentralisation, transport et développement local dans le Cercle de Kita*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 136 p.

- Piron Gaëtan, 2003, *Risques environnementaux et humains dans la zone industrielle de yaoundé au Cameroun*, Mémoire de Maîtrise sous la co-direction d'Anne Ouallet et Henri Bosko Djeuda Tchapnga, Université Rennes 2, Université de Yaoundé, 144 p.

- Vinson Julien, 2003, *La réforme de décentralisation au Mali, un processus à l'issue incertaine*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 173 p.

- Gestain Mélanie, 2002, *Le maraîchage : facteur de développement local ? l'exemple du cercle de San (Mali)*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 128 p.

- Philippot Manuella, 2002, La nouvelle institution communale et les autres acteurs du développement local au Mali : existe-t-il une réelle coopération ? exemple de Konna, Buisson Magali

- Bani Rachid, 2002, *L'implication des immigrés dans le développement local de leurs villages d'origine*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 112 p.

- Herbinet Vincent, 2002, *Les dynamiques spatio-économiques au Caire : étude de stratégies territoriales à l'échelle du centre-ville*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 144 p.

- Buisson Magali, 2001, *Santé et développement communautaire à Goundam, Mali*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 118 p.

- Saffi Guillaume, 2001, *Perceptions et représentations d'une ville sahélienne par ses jeunes habitants. Image de Djenné*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 131 p.

- Plans Isabelle, 2000, *Analyses et impacts environnementaux de l'agriculture urbaine à Bamako (Mali)*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 115 p.

- Gavard Stéphanie, 2000, *Le développement urbain de Bla, ville secondaire malienne*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2,

- Nazart Chloé, 2000, Fonctionnements villageois et interventions extérieures pour le développement local : les cas de Djéou et Sougouba, deux villages maliens du Pondori, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 154 p.

- Le Gallou Valérie, 2000, Pratiques foncières et gestion urbaine dans une ville d'Afrique centrale : évolution et dynamiques spatiales d'un lotissement-arrondissement de Yaoundé VI, Cameroun, Mémoire de Maîtrise sous la co-direction d'Anne Ouallet et Henri Bosko Djeuda Tchapnga, Université Rennes 2, Université de Yaoundé, 112 p.

- Lalloué Nadège, 2000, Nature de l'intégration urbaine de deux quartiers de Man, ville secondaire ivoirienne. Gbêpeleu et Campus : entre tradition et modernité, quelle dynamiques citoyenne ?, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 176 p.

- Bellion Pauline, 1999, *Emergence, fonctionnement et développement d'une ville secondaire malienne : Ansongo*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 134 p.

- Cariou Corentin, 1999, Les aménageurs face à la transition urbaine mauritanienne ; Une tourment démographique et sociale maîtrisée ? Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 160 p.

- Gautier Jérôme, 1999, Aménagement participatif et accès à l'eau potable dans un quartier périurbain de Yaoundé : les implications du territoire dans les conflits liés à l'eau, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 137 p.

- Koukou Liliane, 1998, La croissance urbaine à Libreville : entre réglementation et anarchie, le mariage forcé ? le cas des quartiers Akébé-Likouala, Gabon, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 159 p.

- Darras David, 1997, *Migrations et urbanisation. Le cas de Ferkessédougou, ville secondaire du nord ivoirien*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 236 p.

- Chauvel Céline, 1996, Perception des habitants du quartier de Wala-Wala, étude géographique de Koutiala, ville secondaire malienne, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2, 128 p.

3.5. Partenariat, collaborations et programmes de recherche collectifs

Une autre dimension importante de mon travail, dimension qui découle d'une certaine éthique de recherche, est celle d'un travail en partenariat.

La recherche en partenariat exige de s'inscrire sur un temps long et de tisser sur ce temps long des relations interpersonnelles suivies, dont une partie relève totalement de l'informel. Cette recherche en partenariat est souvent compliquée par le fait qu'elle oblige à prendre en considération un certain nombre de facteurs souvent handicapants tels que les inégalités réelles existant dans les conditions de travail entre chercheur du Nord et chercheur du Sud, la variété des contextes administratifs ou encore la disparité des moyens affectés.

Cette quête du partenariat aboutit à des résultats divers selon les engagements des uns et des autres. Elle est parfois en partie vidée de son sens premier quand elle est utilisée à de seuls fins d'affichage. Elle est dévalorisée par certaines logiques institutionnelles comme celle de l'ANR qui ne reconnaît pas les chercheurs du Sud comme des membres de plein titre de l'équipe de recherche, mais en fait des auxiliaires.

J'ai tout fait pour éviter ces écueils, mais force est de reconnaître que le vrai partenariat, celui qui inclut les chercheurs du pays où se déroulent les recherches de terrain depuis la phase d'élaboration du projet jusqu'aux restitutions, est délicat à respecter à toutes les étapes d'un programme de recherche. La relation de l'Occident avec le reste du monde, illustrée depuis plusieurs décennies par l'aide au développement, introduit la plupart du temps un biais difficile à dépasser et pervertit, dans bien des cas, la relation de réciprocité.

Le partenariat monté avec l'Éthiopie en reste à ce stade institutionnel dans lequel la phase opérationnelle est, dans la réalité des fonctionnements, limitée.

Par contre, mon travail de recherche au Mali s'inscrit dans un échange au sein duquel la solidarité internationale a pris un sens concret. Plus de vingt ans de terrain y aide… Les programmes de recherche se font autour d'intérêts communs largement partagés, depuis l'élaboration du projet jusqu'à la restitution en passant par le travail de terrain. La relation d'échanges enrichit considérablement le déroulement du travail. Je développe ce dernier aspect dans le volume principal

de mon HDR. Ce partenariat plein nécessite le principe d'égalité entre chercheurs. Il se traduit par des restitutions en binôme lors de colloques internationaux (Oujda 2006, Alexandrie 2006, Brazzaville Kinshasa 2007, Jijel 2008, Abidjan 2008, Libreville 2012) et par des écritures conjointes d'articles (liste ci-dessus) de façon à assurer la transmission conjointe d'un savoir construit en commun.

Montages de partenariats et travail en partenariat avec des collègues d'universités du Sud :

- entre des chercheurs maliens, éthiopiens et français pour le programme de l'UR 029 de l'IRD, 2005-2009.

- entre chercheurs maliens et français pour le FSP « Mali contemporain » depuis novembre 2009 (UMR 6590).

Implication dans des **programmes de recherche collectifs à dimension internationale** (dont dimension Nord/Sud) :

- Depuis novembre 2009 : Programme de recherche FSP, soutien aux recherches en sciences sociales et humaines sur le Mali contemporain du Ministère des Affaires étrangères : « Patrimonialisation et stratégies mémorielles du religieux au Mali. Mises en scène de la culture religieuse et recompositions de l'identité nationale ».

- 2000-2009 : Programmes de recherche « Environnement urbain », IRD, UR 029

Collaborations avec des Instituts de recherche nationaux et internationaux :

- Ethiopie : Ethiopian Civil Service College (Addis Abeba) ; Addis Abeba University, department of Architecture and urban Planning

- Mali : Institut des Sciences Humaines Bamako (ISH), Faculté des Lettres et Sciences humaines (FLASH) Université de Bamako

- France : Centre d'Études Africaines (EHESS/IRD), Centre d'Études des Mondes Africains (CNRS/Université de Provence/Université Paris I/EPHE), Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (EHESS/CNRS)

Invitations au laboratoire ESO Rennes de collègues chercheurs africains :

- Diama Cissouma Togola, Université de Bamako, Mali, deux mois en 2000 et septembre-octobre 2010

- Ousmane Dembélé, Université Cocody, Abidjan, Côté d'Ivoire, deux mois en 2004

- Henri Bosco Djeuda, Université de Yaoundé, Cameroun, deux mois en 2002

3.6. Valorisation de la recherche : colloques et vulgarisation de la recherche

La participation active aux colloques internationaux est un des modes de communication très important entre chercheurs. Bien souvent, elle permet aussi des découvertes et permet d'enrichir les contacts.

Faire de la recherche, c'est aussi en vulgariser les résultats auprès d'un public plus large. Je cite également ci-après quelques unes de mes activités de vulgarisation de la recherche.

Participation à colloques

Ouverture du séminaire international « Villes et patrimoines », Quai Branly, 11 octobre 2011, invitation de la part du Musée du **Quai Branly**.

Communication dans colloques / congrès internationaux

- 2ème Conférence internationale du réseau UNITWIN-UNESCO Culture, tourisme, Développement, « le tourisme, moteurs du développement durable des sites du patrimoine mondial ? Contextes, pratiques, cadres d'évaluation », Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Omar Bongo (Libreville, Gabon), Université de Barcelone (Espagne), communication sur *Le modèle du patrimoine mondial mis en tourisme à l'épreuve du développement durable : l'exemple de Dzanga-Sangha en République centrafricaine*, Libreville, 1-8 juin 2012

- Colloque « Le patrimoine oui, mais quel patrimoine ? », organisé par la Commission Nationale Française pour l'UNESCO, communication sur *Manifestations culturelles et patrimoine, expériences africaines*, 3-4 avril 2012, Paris, UNESCO, Place Fontenoy.

- Colloque international « Les vocabulaires locaux du patrimoine. Variations, négociations et transformations », Université d'Evora (Portugal), communication sur *Le tombeau des Askia, patrimoine mondial malien (Gao) : un lieu de prière, de visite ou de pèlerinage ?*, Evora, 8-10 février 2012.

- 6ème Congrès « Alexandre Von Humboldt et Ibn Batouta », communication retenue sur *Représentations du Blad as-Sudan par le géographe Ibn Batouta d'après ses écrits sur son voyage au Mali*, universités de Casablanca, Rabat et Kénitra, Maroc, 22-26 novembre 2011.

- Colloque International « Culture, communication et globalisation », communication sur *Les effets de la mondialisation dans le domaine culturel au Mali*, Université de Jijel (Algérie) et Université Robert Schuman de Strasbourg (France), Jijel, 10-12 mai 2008.

- Colloque International « Mondialisation, quêtes et expressions identitaires africaines », communication sur *Quêtes et espaces identitaires des griots au Mali*, Université de Cocody, GERLIF, Abidjan (Côte d'Ivoire), 17-19 avril 2008.

- Colloque International » Culture, Communication et Globalisation », communication sur *espaces patrimoniaux, globalisation et développement* (Mali, Ethiopie), Université Marien Ngouabi de Brazzaville (Congo), Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFASIC) de Kinshasa (R.D. Congo), CERIME, Université Robert Schuman de Strasbourg, Brazzaville et Kinshasa, 16-20 avril 2007.

- Colloque international « Les relations euro-africaines et la problématique de l'immigration maghrébine et sub-saharienne », communication sur *la problématique d*es *migrations dans les villes maliennes*, Université Mohamed 1, Oujda, 9-10 novembre 2006.

- Colloque international « Transmission des connaissances, des savoirs et des cultures », AFI, CIDEF, Université Senghor d'Alexandrie, communication sur *la Transmission des savoirs dans les villes du Mali classées au patrimoine mondial*, Bibliotheca Alexandrina, Alexandrie, 12-15 mars 2006.

- Journées internationales du Patrimoine, Université d'Angers, Communication sur *Habiter le patrimoine à Addis-Abeba*, Université d'été, Saumur, 14-17 octobre 2003.

- 9èmes journées de géographie tropicale, « Patrimoine et développement dans les pays tropicaux », Université de La Rochelle, communication sur *Patrimoine et développement au Mali*, La Rochelle, 13-15 septembre 2001.

- Journées Nature, Science et Sociétés (NSS), communication sur Une approche environnementale des dynamiques urbaines pour aborder la question du développement durable en terme de ville partagée, Paris, 6-7 décembre 2000.

- Communication au Colloque international Regards croisés sur le patrimoine dans le monde, UPRESA 8064, UMR 6590, UNESCO, communication sur *Perceptions patrimoniales au Mali*, Paris, sept. 2000.

- 3ème Colloque de Géographie sociale, Université de Caen, communication sur *Du conflit social au conflit ethnique, l'exemple du Nord du Mali*, janvier 2000.

Autres valorisations et vulgarisation de la recherche :

- Café géographique de Rennes, intervention sur *le conflit au Mali*, prévu fin 2012.

- Participation au montage scientifique des séminaires et exposition *Addis-Abeba, regards croisés entre chercheurs et habitants*, soutien Direction Information et Communication de l'IRD, 2006 et 2007.

- Émissions Radio Campus, Université Rennes 2, *L'Afrique et les voies du développement* : 2005 et 2006.

- Organisation institutionnelle de l'événement « *Université ouverte* » à l'antenne universitaire de Saint-Brieuc avec Djemila Zeneidi : ouverture du campus sur la ville et la société avec la projection conférence sur « le wagon des punks » de Saint-Brieuc, novembre 2011.

- Conférences dans l'enseignement secondaire, notamment de manière suivie au Lycée Professionnel « La Champagne », Vitré, 2006 - 2011.

- Participation au montage et à l'accompagnement de la *rencontre Addis-Abeba / Le Blanc-Mesnil* : regards croisés entre chercheurs et habitants à Addis-Abeba, puis au Blanc-Mesnil : travail de vulgarisation scientifique à partir des prises de vue photographiques des habitants soutenu par la Direction Information et Communication de l'IRD, Addis-Abeba (février 2007), Le Blanc-Mesnil (avril 2007).

L'encadrement, l'animation et la valorisation de la recherche se font conjointement avec les engagements pédagogiques. Les passerelles sont nombreuses quand il est possible de faire les croisements thématiques entre recherches personnelles et enseignements, ce qui n'est pas toujours le cas. Par ailleurs, le suivi d'étudiants, eux-mêmes engagés dans des activités de recherche ou dans des stages, vient resserrer les liens entre le domaine de la recherche et celui de la pédagogie.

4.

Engagements administratifs et pédagogiques

Jeune agrégée, j'ai été nommée pour débuter ma carrière à Haubourdin, dans un Collège-LEP de la banlieue lilloise, puis dans la banlieue parisienne. Enseignante du secondaire de 1985 à 1993, j'ai travaillé durant ces années en zones d'éducation prioritaire, qui plus est, désignées comme zones sensibles. Cela m'a amenée, au-delà de la préparation du contenu pédagogique classique, à mettre en place un suivi personnalisé d'élèves, en grande difficulté sociale pour beaucoup d'entre eux, et à m'impliquer dans des équipes pédagogiques dynamiques.

Cette plongée dans le concret des banlieues défavorisées m'a ouvert un nouveau terrain d'observation, très loin de mes espaces de recherche sahéliens certes, mais non moins intéressant. Déjà considérés comme des zones d'exclusion, ces espaces étaient pour moi l'occasion de découvrir une autre réalité…

Je ne reviendrai ici sur mes huit années d'enseignante du secondaire que pour dire qu'elles m'ont donné l'opportunité de saisir le fait que l'engagement pédagogique ne s'arrête pas à la classe. En effet, j'ai participé, lors de ces années, au conseil d'administration de trois des quatre établissements dans lesquels j'ai été nommée. Mais c'est surtout, au-delà des projets pédagogiques pré-préparés par l'institution, ma participation active à l'élaboration d'un programme de réflexion et de mobilisation des acteurs locaux contre la violence qui a marqué mes dernières années d'enseignement dans le secondaire. Cela faisait suite à une flambée de violences verbales et physiques survenue dans mon dernier établissement de rattachement, le collège-LEP Edouard Vaillant de Gennevilliers. Ce travail sur trois ans a été mené en concertation avec Jacques Pain, enseignant-chercheur de Sciences de l'éducation (Paris 10, Nanterre Université). C'est cet établissement que j'ai quitté pour rejoindre l'université Rennes2 en septembre 1993.

4.1. Matières enseignées et responsabilités pédagogiques

Les principaux enseignements qui m'ont été proposés lors de mon recrutement comme Maître de Conférences ont été des enseignements de géographie économique (Deug 2) et géographie régionale de la France (Licence, publics de géographes et d'historiens) pour les cours magistraux, et des enseignements de commentaires de documents géographiques sur la France (Deug 1) et d'analyse de données géographiques et statistiques (Deug 2) pour les travaux dirigés. C'était une époque de très forte augmentation des effectifs et les besoins, notamment pour prendre en charge les groupes de travaux dirigés, étaient très importants. Dans ce contexte de la massification de l'enseignement supérieur, cours magistraux et travaux dirigés se faisaient avec de très forts effectifs étudiants, donc en étant accompagnés d'une charge de corrections très conséquente.

J'ai participé au suivi des étudiants de première année à travers la nouvelle formule introduite à l'époque, du « Tutorat » (1995-2003). C'est une phase pendant laquelle j'ai également été sollicitée pour l'accompagnement des excursions géographiques organisées pour les étudiants de Licence (Nord-Pas-de-Calais, Côte d'Armor).

Mon profil d'enseignante agrégée du secondaire a fait que j'ai participé activement à la préparation aux **concours de l'enseignement** (CAPET, CAPES et Agrégation) : préparation des questions thématiques (très grandes villes, risques, montagnes, nourrir les hommes, mobilités, conflits) et de la question régionale sur l'Afrique (2003-2005), ce qui m'a alors permis de retrouver des thèmes et des terrains de recherche plus familiers.

Outre le public de concours, les publics ont été, au début (jusqu'en 1999), essentiellement ceux des étudiants de la licence de **géographie** (orientation enseignement) et des étudiants de la licence d'**histoire**.

Progressivement, j'ai pu introduire des enseignements correspondant davantage à mes orientations de recherche avec un cours de géographie régionale hors Europe, à partir de 2000, ce qui m'a permis de traiter de l'Afrique (Licence).

C'est aussi par les cours adressés à des **non spécialistes** (options, diversifications, UEP) que j'ai été amenée à construire des enseignements transversaux intégrant des espaces géographiques très différents (option « Géographie des Pays en Voie de Développement » en Deug 1 : 1999-2005, UED « Méditerranée, espace arabo-musulman » en Deug 2 (2002-2004). Récemment, j'ai pu participer à la **construction d'une UEP** avec un cours que j'ai créé sur les liens entre « Tourisme et patrimoine » en Licence 2 (2009-2012).

Je suis aussi intervenue sur des questions problématiques de géographie, tout d'abord par un cours généraliste sur les « inégalités de développement dans le monde » (Licence 1 : 2009-2010).

J'ai pu accéder au public de **géographie aménagement** grâce à des travaux dirigés au niveau licence (TD Aménagement urbain et périurbain : 2000-2005), puis par un TD en Licence 3 sur l'analyse des projets urbains à différentes échelles géographiques (2009-2012). C'est un TD qui m'a permis de sensibiliser les étudiants aux contextes particuliers de l'aménagement dans les milieux urbains des Suds, contextes qu'ils n'avaient en général pas abordés auparavant. Ce TD a pu être complété par un cours sur le développement durable aux Suds et sur les implications de la notion de « ville durable » dans les Suds.

Au tournant des années 2000, j'ai pu monter des enseignements à destination des étudiants de **DEA** sur « les dynamiques urbaines dans les pays du Sud » et sur « l'environnement urbain », en pleine adéquation avec mes préoccupations de recherche, puis un cours sur « le patrimoine et le développement local » pour les **Master 1**, cours qui, là aussi, m'a permis de mettre en concordance enseignement et recherche. Depuis 2009, j'ai abordé la problématique des espaces publics d'abord par une série de travaux dirigés complétés en 2011-2012 par un cours magistral adressé aux étudiants de Master 1.

Parallèlement, je mène un séminaire à l'Institut d'Études Politiques de Rennes depuis 2004 sur les « Services urbains en réseaux dans les villes des Suds » dans le cadre du **Master 2 ISUR**.

L'animation de séminaires inter DEA et la participation aux Ecoles d'été sont à mi-chemin entre la pédagogie et la recherche. Ce sont aussi des types de formation à la recherche auxquels j'ai participé.

Les pratiques pédagogiques sont, outre celles de l'enseignement en présence des étudiants, un suivi des travaux et une mise à disposition d'informations et de documents par voie informatique. Les services offerts par la plateforme d'enseignement Cursus et la présence à l'Université Rennes 2 d'une politique d'enseignement à distance grâce au **SUED** m'a également ouvert le champ de l'enseignement à des étudiants non assidus de Rennes et d'ailleurs. Dans ce cadre, mes cours ont été adaptés à un envoi de documents, mais aussi par des stages en présentiel. Dès que cela a été possible, j'ai fourni des cours et travaux dirigés pour le public de l'enseignement à distance.

Depuis 1994, je dirige de façon régulière des **mémoires de recherche** d'étudiants (maîtrises, DEA, puis Master). C'est un investissement particulièrement conséquent puisqu'il a débouché sur une bonne cinquantaine de soutenances de mémoires réalisés sous ma direction et qui ont tous intégré un travail important sur des terrains africains sur lesquels il convenait de préparer les étudiants. Un temps très important a donc été passé à la **formation à la recherche** sur ce type de terrains pour des étudiants rennais peu préparés à de tels terrains et au **montage de dossier de stages à l'étranger** (Mali, Sénégal, Madagascar, Gabon, Burkina Faso, République centrafricaine, Ethiopie…) dans tous les cas où cela a été possible. Par exemple, les six étudiants rennais qui ont réalisé leur mémoire sur l'Ethiopie ont tous travaillé en binôme avec des étudiants de l'université d'Addis-

Abeba. Partout ailleurs, les étudiants qui étaient engagés dans une filière où le stage était obligatoire ont eu sur le terrain un maître de stage avec lequel j'ai été en concertation à distance.

La spécificité de mes terrains de recherche m'amène aussi fréquemment à suivre des travaux d'**étudiants africains** moins bien préparés à la recherche, à la géographie et à l'écriture scientifique du fait même de leur parcours scolaire et universitaire antérieur dans des pays dont les systèmes d'éducation sont très déficients, voire totalement chaotiques. Ce type d'encadrement demande un suivi personnalisé et très chronophage si l'on veut de bons résultats. L'un de ces étudiants vient de mener à bien une thèse de Doctorat de géographie soutenue à Rennes 2 et récompensée de la meilleure mention.

En tant que **responsable de la filière géographie à Saint-Brieuc** (2001-2005), j'ai, par ailleurs, **dirigé l'équipe pédagogique** des enseignants en géographie sur le campus Mazier et j'ai **créé la nouvelle formation** de Licence au moment du **passage du Deug au niveau Licence 3**. J'ai eu, pour le site de Saint-Brieuc, la responsabilité du **montage de la maquette de Licence** (L1, L2, L3) au moment du passage au MLD. Le tout est développé ci-après dans les responsabilités collectives.

4.2. Présentation synthétique des enseignements

Sur les 25 années d'engagements pédagogiques, je ne reviens ici que sur mon parcours universitaire.

Le tableau ci-dessous présente de façon synthétique les **principaux enseignements assurés à l'Université Rennes 2 depuis 1993**, avec une interruption du 1er février 2005 au 31 janvier 2009 (sauf pour les cours d'IEP), période correspondant à ma mise en détachement à l'IRD.

Niveau	Période	Nature et intitulé du cours Lieu	Public Type	Volume horaire annuel
Université Rennes 2				
Licence 1 (dont ex Deug 1)	1993-2000	**TD « Commentaires de cartes »** Rennes et Saint-Brieuc	Géographes présentiel	26
	1995-2003	**TD « Tutorat »** Rennes	Géographes présentiel	12
	1999-2005	**CM « Géographie des PVD »** Rennes et Saint-Brieuc	Public d'option Présentiel et SUED	26
	2009-2010	**CM « Inégalités de développement monde »** Rennes	Géographes Présentiel	18
Licence 2 (dont ex Deug 2)	1993-2000	**TD « Commentaires de documents cartographiques et statistiques »** Rennes et Saint-Brieuc	Géographes Présentiel	26

	Période	Nature et intitulé du cours Lieu	**Public** **Type**	Volume horaire annuel
Université Rennes 2				
Licence 2 (dont ex Deug 2)	1993-2001	**CM « Géographie économique de la France »** Rennes et Saint-Brieuc	Géographes Présentiel + SUED	26
	2002-2004	**CM « Monde méditerranéen et arabo-musulman »** Rennes	UED Présentiel	26
	2009-2012	**CM « Tourisme et patrimoine »** Rennes	UEP Présentiel	24
Licence 3	1993-1999	**CM « Géographie régionale France »** Rennes et Saint-Brieuc	Géographes Présentiel + SUED	26
	1993-2000	**CM « Géographie régionale France »** Rennes et Saint-Brieuc	Historiens Présentiel + SUED	26
	2000-2005	**TD « Aménagement urbain et périurbain »** Rennes	Aménageurs Présentiel	26
	1997-2001	**TD « Morphologie urbaine »** Rennes et Saint-Brieuc		26
	2000-2005 2009-2012	**CM « Géographie des territoires hors Europe »** Rennes et St-Brieuc (→2005)	Géographes Présentiel + SUED	24
	2000-2005 2009-2012	**CM « Géographie des territoires hors Europe »** Rennes	+ SUED Aménageurs Présentiel + SUED	12
	2009-2012	**CM « Développement durable aux Suds »** Rennes		12
	2009-2012	**TD « Analyse de projets urbains à différentes échelles »**		24
Master 1 et ex Maîtrise	2005	**CM « Patrimoine et aménagement »** Rennes	Tronc commun Présentiel	18

	Période	Nature et intitulé du cours Lieu	**Public** **Type**	Volume horaire annuel
Université Rennes 2				
Master 1 et ex Maîtrise	2009-2012	**TD « Usages et appropriations des espaces publics »** **Rennes**	Aménagement et recherche, présentiel	12
	2011-2012	**CM « Usages et appropriations des espaces publics »** Rennes		9
Master 2 et ex DEA	1999-2002	**CM « Les dynamiques urbaines dans les pays du Sud »**	Recherche, présentiel	
	2002-2005	**CM « Environnement urbain »** Rennes		24
Concours	1998-2012	CM **Très grandes villes** (1998-2000, Capet ; 2000-2002 Capes Agrégation), **risques, Afrique** (2003-2005),**montagnes** (2002-2004), **nourrir les hommes, mobilités** (2009-2010), **conflits** (2010-2012)	Capet, Capes Agrégation Présentiel	16
	2003-2005	**CM Afrique** Rennes		38
IEP Rennes				
Master 2 ISUR	2004-2012	**Services urbains en réseaux dans les villes des Suds**	Etudiants IEP Présentiel + SUED	6

4.3. Direction et animation de formations

L'**animation de formations dans le cadre de partenariats internationaux** s'est faite à travers le développement des programmes de recherche dans lesquels j'ai été engagée et auxquels étaient également affiliés des étudiants (Maîtrise, DEA et Doctorat). Elle a été effective de façon continue sur les huit années de travail dans les programmes sur l'Éthiopie. Les étudiants de Rennes 2 y ont participé à Addis-Abeba, essentiellement au Centre Français des Etudes Ethiopiennes (CFEE) et à l'*Ethiopian Civil Service College* (ECSC). Pauline Bosredon, doctorante dans le cadre du programme « Patrimoine et développement local dans les villes africaines : regards croisés Mali-Éthiopie » en a par exemple bénéficié.

Plus ponctuellement, cette animation a été réalisée dans le cadre d'échanges avec des collègues africains venus d'autres pays (décrit ci-dessous).

Principaux stages encadrés

- Meriguet Marie, 2009, Proposition de projets de gestion environnementale sur des sites pilotes de tourisme villageois de Tohana dans le Vakinankaratra, Madagascar, stage effectué pour le compte de l'association Tohana, coopération décentralisée Vakinankaratra – Auvergne, Master 2, codirection Anne Ouallet, Samuel Corgne, tuteur professionnel André Dollfus.

- Dagmey Cécilie, 2004, Le quartier de « La Gare » à Addis-Abeba (Éthiopie), Approche des enjeux et des spécificités urbaines et identitaires d'un territoire en mutation, Rapport de stage, IRD, Centre Français d'Etudes Ethiopiennes, Ethiopian Civil Service College, sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2.

- Ndiaye Mor Coumba, 2004, *Analyse du changement spatial de l'agglomération de Dakar autour des dernières poches naturelles : exemple des Niayes de Pikine*, rapport de stage sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2 et M. Dieye Moctar, géomaticien au Centre de suivi écologique de Dakar.

- Mabouba Serge, 2004, *L'organisation des transports collectifs dans le périmètre urbain et péri-urbain du district de Bamako*, rapport de stage sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2 et Adama Koné, chef de la Division Transports collectifs urbains et Interurbains du District de Bamako.

- Robin Lise, 2003, *La définition et les enjeux des identités du Mercato, quartier commerçant d'Addis Abeba*, rapport de stage, IRD, Centre Français d'Etudes Ethiopiennes, *Ethiopian Civil Service College*, sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2.

- Vinson Julien, 2003, *La coopération décentralisée*, stage réalisé au Ministère des Affaires Etrangères, Mission pour la Coopération Non Gouvernementale, rapport de stage, Bureau de la coopération décentralisée, 44 p., direction Anne Ouallet, Philippe Pialoux.

- Idiata Jean-Joël, 2003, *Mobilisation des ressources financières et humaines dans les collectivités territoriales du Cercle de Kita, Mali*, rapport de stage sous la direction d'Anne Ouallet, Université Rennes 2 et Kassim Koroma, coordinateur Centre du Conseil Communal de Kita et co-responsable du Collectif Ingénieurs Développement Sahel.

- Mallier Arnaud, 2003, *Les risques liés à l'eau dans les bas-fonds de Yaoundé*, mémoire de stage réalisé sous la co-direction d'Anne Ouallet et Henri Bosko Djeuda Tchapnga, Université Rennes 2, laboratoire LESEAU, Université de Yaoundé.

Direction de travaux de recherche étudiants

Les directions de mémoires sont indiquées dans le paragraphe 3.4 intitulé Direction de thèses et mémoires master 1, master 2.

4.4. Rayonnement et activités internationales

Je suis responsable des relations internationales pour le département de géographie depuis juin 2012. C'est une responsabilité qui m'amène à élargir la connaissance du champ des étudiants en partance à l'étranger dans le cadre du cursus de géographie proposé. En effet, jusqu'à cette date, les étudiants que j'ai orientés, puis suivis à l'international étaient des étudiants partis en Afrique dans le cadre de stages ou dans le cadre de mémoires (Maîtrise, Master 2 et Doctorat, listes ci-dessus). Cette nouvelle fonction me conduit à suivre l'ensemble des mobilités étudiantes entrantes et sortantes qui s'inscrivent dans le cadre d'accords internationaux dont le réseau le plus développé est celui d'ERASMUS. Cela m'incite aussi à favoriser les échanges entre collègues à l'échelle internationale.

Les montages de travail en binôme entre étudiants de Rennes et étudiants d'Addis Abeba, déjà précédemment cités font partie de cette dynamique à l'international et au partenariat à laquelle je suis attachée.

Je rappelle ici aussi le travail d'animation des formations réalisé à Addis-Abeba en insistant sur la participation de l'étudiante doctorante Pauline Bosredon (Université Rennes 2) engagée dans le cadre du programme « Patrimoine et développement local dans les villes africaines : regards croisés Mali-Éthiopie » et pour laquelle ce réseau a ensuite permis de participer à des programmes d'échanges par la formation et la recherche en Éthiopie (notamment animation de séminaire de master à Addis-Abeba) et au Kenya.

Par ailleurs, j'ai monté trois dossiers, accueilli et organisé les séjours dans notre université de trois collègues africains, en provenance du Mali, du Cameroun et de la Côte d'Ivoire. Ils sont intervenus à la fois sur le plan pédagogique et sur le plan de la recherche et ont permis de développer le rayonnement et les activités internationales de l'Université Rennes 2.

Invitations de professeurs étrangers au département de géographie, Université Rennes 2 :

- en 2000, Diama Cissouma Togola, Université de Bamako, Mali

- en 2002, Henri Bosco Djeuda, Université de Yaoundé, Cameroun

- en 2004, Ousmane Dembélé, Université Cocody, Abidjan

Ces enseignants ont pleinement participé aux activités du département de géographie et ont ouvert de nouvelles possibilités de stages et de réalisation de mémoires co-encadrés dans les pays où ils étaient en poste : trois étudiants sont partis au Mali (mémoires de maîtrise) suite au passage de Diama Cissouma Togola. Quatre étudiants sont partis au Cameroun (mémoires de maîtrise également) suite au passage de Henri Bosco Djeuda et un étudiant est parti en Côte d'Ivoire (mémoire de maîtrise toujours), suite aux enseignements de Monsieur Dembélé.

Inversement, un certain nombre d'étudiants et d'élèves maliens en stage sur le terrain ont été guidés par moi-même au Mali, de même que j'ai participé en Éthiopie au co-encadrement d'étudiants de l'Université d'Addis-Abeba dans le cadre des binômes franco-éthiopiens formés au cours du programme de recherche « Approche environnementale des dynamiques urbaines à Addis-Abeba ».

4.5. Responsabilités collectives liées à la pédagogie

J'ai participé aux responsabilités pédagogiques collectives à différents niveaux :

- **Responsabilité des relations internationales** du département de géographie depuis juin 2012

- Présidence de nombreux jurys

- Responsabilité d'**année** (Deug : 1993-1994, Licence 1 : 1993-2000 Saint-Brieuc, Licence 3 géographie : 1995-1997)

- Responsabilité des sujets du **DAEU** pendant une dizaine d'années (1995-2005)

- Participation à différentes **commissions** : commissions d'équivalence, commissions d'admission en Master, commission sur la politique d'achats documentaires de la bibliothèque de section, commission pédagogique de licence …

J'ai aussi participé aux responsabilités liées aux **recrutements** en étant membre des **commissions de spécialistes** (Rennes de 1997 à 2001, de l'université de Rouen de 1998 à 2003, 2006, de l'université de Caen, 2003-2004), puis de **comités de sélection** (Rouen 2009, Rennes, 2012).

J'ai également été **responsable de la filière géographie à l'antenne universitaire de Saint-Brieuc** de 2001 à 2005 et, à ce titre, j'ai participé activement à la gestion administrative de l'antenne :

réalisation des emplois du temps, coordination pour la tenue des examens, travail de coordination avec les filières présentes localement (à l'époque, histoire, AES et Staps) et les acteurs locaux, liaison entre le site du Campus Mazier et le département de géographie de Rennes, promotion de la filière de géographie à Saint-Brieuc…

La **promotion de la filière** a été réalisée dans les deux sens du terme, à la fois par sa présentation et sa valorisation auprès du milieu et des acteurs locaux et en même temps par le passage d'une filière offrant le niveau Deug (les étudiants continuaient alors en licence sur le site de Rennes) à un niveau licence. Sur le premier point, toute une série d'initiatives ont été prises pour insérer l'antenne dans le tissu local, par exemple l'organisation de conférences (invitation de chercheurs de Rennes et ouverture de l'amphi briochin aux populations locales). Il s'agit aussi, et là de manière plus classique, de la participation aux conférences et journées annuelles « Portes ouvertes » et des informations dispensées à cette occasion pour l'orientation. Quant au deuxième point qui concerne le passage d'une filière offrant le niveau Deug (L2) à un niveau licence (L3), l'idée forte en a été de valoriser un parcours proche de la bi-disciplinarité géographie-histoire, de façon à ne pas faire de doublon avec la licence de Rennes. J'ai pu alors proposer pour la filière géographie un cycle de trois ans complet permettant d'accéder sur place au diplôme de Licence.

J'ai été responsable du **montage de la maquette de Licence** (L1, L2, L3) au moment des réformes du LMD. L'enjeu en était, à l'époque, d'affirmer pour la géographie à Saint-Brieuc une autonomie et une spécificité par rapport aux formations proposées ailleurs.

Résumé des principales responsabilités administratives directement liées à la pédagogie :

- Responsable des relations internationales pour le département de géographie depuis juin 2012.

- Directrice de la filière géographie à l'antenne universitaire de Saint-Brieuc de 2001 à 2005.

- Initiatrice et réalisatrice du passage d'une filière géographie offrant le niveau Deug (L2) à une filière de géographie offrant le niveau licence (L3).

- Responsable du montage de la maquette de Licence de géographie (L1, L2, L3) à l'antenne de Saint-Brieuc au moment du passage au LMD.

Perspectives

Les perspectives sont nombreuses et je n'en cite ici que quelques unes dans lesquelles je suis déjà, plus ou moins, engagée.

Sur le plan de la pédagogie, c'est certes par le renouvellement des cours que la recherche est introduite au cœur de la pédagogie, mais c'est surtout par la formation à la recherche des nouveaux étudiants en Master et des nouveaux doctorants que les accointances avec la recherche sont les plus probantes. Je souhaite bien sûr poursuivre les activités déjà largement entamées en terme de suivi des jeunes chercheurs. J'ai là une expérience qui me permet de mesurer l'importance d'un tel engagement.

D'autre part, ma nouvelle responsabilité aux relations internationales pour le département de géographie va me permettre de suivre les étudiants en mobilités entrantes et sortantes et de conforter pour le département de géographie une ouverture à l'international qui m'est chère.

Sur le plan de la recherche ensuite, l'immense champ de recherche dont le volume principal de l'HDR trace les contours offre de nombreuses pistes que je voudrais poursuivre. Je pense les exploiter en accord avec les axes et groupes de travail de l'UMR 6590 ESO à laquelle je participe depuis presque vingt ans. De façon récente, la question de l'action publique, déjà largement exploitée dans l'HDR à travers le questionnement autour des régulations par le bas et de l'invasion par le religieux des espaces publics sur mes terrains africains est un domaine de recherche très fructueux que je compte prolonger. La notion de ressources qui fait également l'objet d'échanges entre chercheurs au sein de notre unité de recherche se trouve au cœur des stratégies de patrimonialisations observées. Les travaux de doctorants en cours explorent déjà ces différentes dimensions : Esmaeil Daergahi sur les « usages et appropriations des espaces publics à Téhéran » et Peggy Ouoko sur « les potentialités touristiques et les patrimonialisations sur des terrains centrafricains ». Deux nouveaux doctorants pourraient venir renforcer ces axes avec la question des ressources environnementales patrimonialisées et patrimonialisables (Ibrahima Sory Fofana sur le Mali) et celle de l'action publique avec Simone Dione qui désire travailler sur les liens entre les espaces publics et les manifestations du religieux au Sénégal. Ces travaux de recherche sont toujours pensés dans un cadre collaboratif. Le partenariat avec des universités et centres de recherche des Suds est un principe de base des recherches entreprises.

Mon tout récent engagement dans le Programme Pilote Régional (PPR), « Politiques publiques, sociétés et mondialisation en Afrique subsaharienne » (POLMAF) va me permettre de dépasser les frontières d'un Mali où la recherche est pour l'instant suspendue pour cause de déstabilisation et d'entamer des terrains au Sénégal. Le travail futur de Simone Dione devrait aussi pouvoir s'y intégrer. Je voudrais commencer à analyser les types de mobilisations des ressources culturelles et mémorielles à la fois à travers certains pans des politiques culturelles qui s'appuient notamment sur la promotion de la diversité, mais aussi à travers certaines autres dynamiques de constructions mémorielles. Au Sénégal comme au Mali, la mise en valeur et la mise en scène du patrimoine religieux y participent. La contribution de ce patrimoine à la valorisation culturelle, économique et politique est à mieux explorer.

Je citerai enfin pour terminer un axe de recherche, celui du genre, que j'avais commencer à explorer dans les années 2000 avec l'Appel à Projet Nouveau (APN) du CNRS et que j'ai laissé en suspens en terme de valorisation. J'ai continué à amasser de nombreuses données au cours de mes derniers terrains, données qui me permettent de poursuivre cette réflexion autour du genre et dans le cadre renouvelé des recherches en cours engagées par les programmes de recherche collectifs de l'UMR ESO.

Bibliographie

- Amselle Jean-Loup, 2008, *L'Occident décroché. Enquête sur les postcolonialismes*, Paris, Stock.

- Annales de géographie, 1996, *Géographie et religions*, n°558, n° spécial.

- Arendt Hanna, 2006 [1951], *L'Impérialisme* (tome 2, *Des origines du totalitarisme*), Paris, Le Seuil, 378 p.

- Arnaud Jean-Claude, 1987, *Le Pays Malinke de Côte d'Ivoire : aire ethnique et expansion migratoire*, thèse de doctorat, Université de Rouen, 940 p.

- Augé Marc, 2005, Les syncrétismes, in Bersani Jacques (éd.), *Encyclopédie des religions*, T. 1, *Les religions du monde*, pp. 411-419.

- Augé Marc, 1995, La leçon des Prophètes, in Dozon J. P., *La cause des prophètes, Politique et religion en Afrique contemporaine*, Paris, Le Seuil, p. 290.

- Augé Marc, 1992, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Le Seuil.

- Augé Marc, 1982, *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard.

- Backouche Isabelle, Ripoll Fabrice, Tissot Sylvie, Veschambre Vincent (dir.), 2011, *La dimension spatiale des inégalités, Regards croisés des sciences sociales*, Presses Universitaires de Rennes.

- Balandier Georges, 1951, La situation coloniale : approche théorique, in *Cahiers internationaux de sociologie*, 11, pp. 44-79.

- Bava Sophie, Pliez Olivier, 2009, Itinéraires d'élites musulmanes africaines au Caire. D'Al Azhar à l'économie de bazar, in *Afrique contemporaine*, 3, n° 231, pp. 187-207.

- Bayart Jean-François, 2010, *Les études postcoloniales, un carnaval académique*, Paris, Karthala, 126 p.

- Bayart Jean-François, 2007, *L'illusion identitaire*, Paris, Fayard.

- Bayart Jean-François, 2005, Foucault au Congo, in Marie-Christine Granjon (dir ;), *Penser avec Michel Foucault. Théorie critique et pratiques politiques*, Paris, Karthala, chap ; 5.

- Bennafla Karine, 2005, L'instrumentalisation du pèlerinage à La Mecque à des fins commerciales : l'exemple du Tchad », in S. Chiffoleau et A. Madoeuf, *Les Pèlerinages au Maghreb et au Moyen-Orient. Espaces publics, espaces du public*, Beyrouth, IFPO.

- Bernus Edmond et al. (dir.), 1993, *Nomades et commandants, administration et sociétés nomades dans l'Ancienne A. O.F.*, Paris, Karthala.

- Bertrand Jean-René et Muller Colette, 2005, *The growth of religious plurality*, in Hans Knippenberg (ed.), Europe, Amsterdam, Her Spinhuis, pp. 14-43.

- Bertrand Jean-René et Muller Colette (éd.), 1999, *Religions et territoires*, Paris, L'Harmattan.

- Bertrand Jean-René et Muller Colette (éd.), 1997, Numéro thématique sur la religion, in *Norois*, n°174, avril juin.

- Bertrand Michel-Jean, Frémont Armand, Gallais Jean, Metton Alain (dir.), 1978, *L'Espace vécu*, Actes du colloque de Rouen des 13 et 14 octobre 1976, CNRS RCP n°354, Universités de Caen, Orléans, Paris I, Rouen, Vincennes, 275 p.

- Bosredon Pauline, 2009, *Habiter et aménager les centres anciens : les reconfigurations du rapport des acteurs à la vieille ville par le classement au patrimoine mondial : une comparaison entre Harar en Éthiopie et Alep en Syrie*, thèse d'université, co-direction Vincent Gouëset, Anne Ouallet, Université Rennes 2.

- Bouquet Christian, 2007, La mondialisation est-elle le stade suprême de la colonisation ? Le transfert des modèles mondialisés dans les pays pauvres, in *Cahiers d'Outre Mer*, n° 238, pp. 185-202.

- Brenner Louis (éd.), 1993, *Muslim Identity and Social change in sub-Saharan Africa*, London, Hurst.

- Césaire Aimé, 1950, *Discours sur le colonialisme*, Paris, éd. Réclame, 98 p.

- Chamussy Henri, 1995, Religions dans le monde, in Bailly A., Ferras R. et Pumain Denise (éd.), *Encyclopédie de la géographie*, Paris, Economica, pp. 863-873.

- Claval Paul, 2008, *Religion et idéologie, Perspectives géographiques*, PUPS, 235 p.

- Dardel Éric, 1952, *L'homme et la terre. Nature de la réalité géographique*, Paris, PUF.

- De Planhol Xavier, 1993, *Les Nations du Prophète*, Paris, Fayard.

- Deffontaines Pierre, 1948, *Géographie et religions*, Paris, Gallimard.

- Di Méo Guy, Buléon Pascal (dir.), 2005, *L'espace social, lecture géographique des sociétés*, Paris, Armand Colin.

- Di Méo Guy, 1998, *Géographie sociale et territoires*, Nathan, coll. Fac. Géographie, Paris, 317 p.

- Di Méo Guy, 1991, *L'Homme, la Société, l'Espace*, Anthropos, coll. Géographie dirigée par Antoine S. Bailly, Paris, 319 p.

- Dieterlen Germaine, Griaule Marcel, 1965, *Le renard pâle*, Paris, Institut d'Ethnologie.

- Dieterlen Germaine, 1951, *Essai sur la religion Bambara*, Paris, PUF.

- Dieterlen Germaine, 1941, *Les âmes des dogons*, Paris, Institut d'Ethnologie.

- Dorlin Elsa (dir.), 2009, *Sexe, race, classe, pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF.

- Durkheim Emile, 1912, *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, Paris, F. Alcan.

- Espaces et Cultures, 1992, *Etudes géographiques et religion* n° 2 et Dossier *Espace et religion*, n°3

- Evans-Pritchard, 1994 [1937], *Les Nuer. Description des modes de vie et des institutions politiques d'un peuple nilote*, Paris, Gallimard. [éd. originale en anglais].

- Evans-Pritchard, 1977 [1950], *Anthropologie sociale*, Paris, Payot.

- Fanon Frantz, 2006 [1964], *Pour la révolution africaine, écrits politiques*, Paris, La Découverte.

- Fanon Frantz, 1961, *Les damnés de la terre*, Paris, Maspero.

- Fanon Frantz, 1952, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Le Seuil.

- Fauvelle-Aymar François-Xavier, 2009, *La Mémoire aux enchères. L'idéologie afrocentriste à l'assaut de l'histoire*, Lagrasse, éd. Verdier, 83 p.

- Festival International de Géographie (FIG), 2002, *Religion et Géographie* : http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes_2002/index.htm

- Fourchard Laurent, Goerg Odile, 2009, Vivre la sociabilité dans les villes en Afrique, p. 42, in Fourchard Laurent, Goerg Odile, Gomez-Perez Muriel (ed.), *Lieux de sociabilité en Afrique*, L'Harmattan, pp. 39-44.

- Fournier Jean-Marc (dir.), 2001, *Faire la géographie sociale aujourd'hui*, Les documents de la maison de la recherche en sciences humaines, n° 14, Caen, Presses universitaires de Caen, 255 p.

- Frémont Armand, Chevalier Jacques, Hérin Robert, Renard Jean, 1984, *Géographie sociale*, Masson, Paris, 381 p.

- Harvey David, 2008, *Géographie de la domination*, Les Prairies ordinaires pour la traduction française (traduction Nicolas Vieillescazes).

- Gallais Jean, 1984, *Hommes du Sahel, Espaces, temps, pouvoirs*, Paris, Flammarion, 289 p.

- Gallais Jean, 1975, *Pasteurs et paysans du Gourma, la condition sahélienne*, Paris, CNRS.

- Gallais J., 1967, *Le Delta intérieur du Niger. Etude de géographie régionale*, Dakar, IFAN.

- Garat Isabelle, Gravari-Barbas Maria, Veschambre Vincent, 2001, Emergence et affirmation du patrimoine dans la géographie française : la position de la géographie sociale, in Fournier Jean-Marc (dir.), *Faire la géographie sociale aujourd'hui*, Les documents de la maison de la recherche en sciences humaines, n° 14, Caen, Presses universitaires de Caen, pp. 31-40.

- Germes Mélina, Glasze Georg, Weber Florian, 2011, *Neue Kulturgeographie*, débats et perspectives au sein de la nouvelle géographie culturelle germanophone, in *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document 556, mis en ligne le 24 octobre 2011.

- Grégoire Emmanuel, 1986, *Les Alhazai de Maradi (Niger) : histoire d'un groupe de riches marchands sahéliens*, Travaux et documents, n°187, Paris, éd. de l'ORSTOM, 228 p.

- Griaule Marcel, 1966 [1948], *Dieux d'eau. Entretien avec Ogotemmêli*, Paris, éditions du Chêne, 2ème éd., Paris, Fayard.

- Griaule Marcel, 1938, *Masques dogons*, Paris, Institut d'Ethnologie.

- Hérin Robert, Muller Colette (dir.), 1998, *Espaces et Sociétés à la fin du XXè siècle. Quelles géographies sociales ?*, Colloque de Géographie sociale de Caen des 10-11 octobre 1996, Les Documents de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen, n°7, Caen, 302 p.

- Hérodote, 1984, *Géopolitique des Islams. (I) : Les Islams « périphériques »*, n° 35, et *Les centres de l'Islam*, n°36.

- Jacquot Sébastien, 2007, *Patrimonialisation des espaces centraux et développement, une étude comparée de Valparaiso, Gênes et Liverpool*, thèse de doctorat, sous la direction de Maria Gravari-Barbas, Université d'Angers.

- Joly Vincent, 2006, *Le Soudan français de 1939 à 1945, Une colonie en guerre*, Paris, Karthala.

- Le Blanc Nathalie, 2009, Nouveaux regards sur la vie des jeunes musulmanes en Côte d'Ivoire : dynamiques de sociabilité chez les jeunes arabisantes au tournant du 21ème siècle, in Fourchard Laurent, Goerg Odile, Gomez-Perez Muriel (ed.), *Lieux de sociabilité en Afrique*, Paris, L'Harmattan, pp. 435-459.

- Leiris Michel, 1934, *L'Afrique fantôme*, Paris, Gallimard.

- Leiris Michel, 1958, *La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar*, Paris, Plon.

- Leiris Michel, 1938, *Le sacré dans la vie quotidienne*, Le Collège de Sociologie, pp. 60-74.

- Lesourd Michel, 1982, *L'émigration Baoulé vers le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire*, Thèse pour le Doctorat de 3ème cycle. Université de Paris X, 2 tomes, 526 p.

- Lévi-Strauss Claude, 1964, *Mythologiques*, t. 1 ; *Le Cru et le cuit*, Paris, Plon.

- Lévi-Strauss Claude, 1962, *Le totétisme aujourd'hui*, Paris, PUF.

- Lévi-Strauss Claude, 1962, *La pensée sauvage*, Paris, Plon.

- Lévi-Strauss Claude, 1974 [1958], *Anthropologie structurale*, Paris, Plon.

- Lévi-Strauss Claude, 1955, *Tristes tropiques*, Paris, Plon.

- Lévi-Strauss Claude, 1987 [1952], *Race et histoire*, Paris, Denoël.

- Lévi-Strauss Claude, 1949, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris-la Haye, Mouton.

- Lévy Jacques, 1994, *L'espace légitime, sur la dimension géographique de la fonction politique*, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques

- Metzger Pascale, Peltre Pierre, 1996, Programme environnement urbain du département Sud de l'ORSTOM, Etat d'avancement et réflexions problématiques, in *Nature-Sciences et Sociétés*, n° 4, pp.275-281.

- Morin Edgar, 1990, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF éd., coll. Communication et complexité, 158 p.

- Ouallet Anne, Cissouma Diama, sous presse, Le griot, quelle identité à travers espaces et temps ? , in Coulibaly Adama, *Les identités dans la mondialisation en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 11 p.

- Ouallet Anne, 2012, *Les patrimoines : entre pluralité, ressource et lien social, exemples maliens*, Babel/Actes-Sud.

- Ouallet Anne, 2012, Introduction générale, in Col., *Les villes africaines et leurs patrimoines*, éd. Riveneuve, patrimoines africains, pp. 15-29.

- Ouallet Anne, Cissouma Diama, 2010, Diversité culturelle et globalisation : enjeux et retombées dans un pays d'Afrique subsaharienne. L'exemple malien, in Kiyindu, *Cultures, technologies et mondialisation*, Paris, L'Harmattan, pp. 147-160.

- Ouallet Anne, Cissouma Diama, 2009, Le patrimoine comme vecteur de la globalisation et du développement local : l'exemple d'espaces maliens et éthiopiens patrimonialisés, in Kiyindou Alain, Ekambo Jean-Chrétien, Miyouna Ludovic-Robert (dir.), *Communication et dynamiques de globalisation culturelle*, Paris, L'Harmattan, pp. 49-64.

- Ouallet Anne, 2009, Vulnérabilités et patrimonialisations dans les villes africaines : de la préservation à la marginalisation, in *Cybergeo : European Journal of Geography, Vulnérabilités urbaines au sud*, article 455, mis en ligne le 14 mai 2009, http://www.cybergeo.eu/index22229.html

- Ouallet Anne, 2007, Patrimoine et temporalités dans les villes africaines du patrimoine mondial : exemples maliens et éthiopiens, in *Espaces Populations et Sociétés*, n° 2/3, pp. 317-331.

- Ouallet Anne, Couret Dominique, Tamru Bezunesh, 2006, L'introuvable ville durable, chapitre 3, pp. 47-56, in Guermond Y., Mathieu N. (ed.), *La ville durable, du politique au scientifique*, CEMAGREF, CIRAD, IFREMER, INRA, 285 p.

- Ouallet Anne, Couret Dominique, Tamru Bezunesh, 2005, Habiter les vieux quartiers d'Addis-Abeba : un patrimoine en risque ? Eléments pour la compréhension des enjeux et des acteurs, pp. 297-314, Gravari-Barbas (dir.), *Habiter le patrimoine, enjeux, approches, vécu*, Rennes, PUR, 618 p.

- Ouallet Anne, Couret Dominique, El-Kadi Galila, 2005, Le patrimoine moderne dans les villes du sud : une articulation en cours entre mémoires locales, modernités urbaines et mondialisation, pp. 3-12, in *Autrepart* n° 33, *Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud*, A. Colin, 176 p.

- Ouallet Anne, Couret Dominique, El-Kadi Galila (eds.), 2005, Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud, in *Autrepart* n° 33, A. Colin, 176 p.

- Ouallet Anne, Giorghis Fasil, 2005, Mémoires urbaines et potentialités patrimoniales à Addis-Abeba, in *Autrepart* n° 33, *Inventer le patrimoine moderne dans les villes du Sud*, A. Colin.

- Ouallet Anne, 2003, Affirmations patrimoniales au Mali : logiques et enjeux, pp. 301-312, in *Espaces tropicaux, Patrimoine et développement dans les pays tropicaux*, n° 18, Université M. de Montaigne, Bordeaux.

- Ouallet Anne, 2003, Perceptions et réutilisations patrimoniales en Afrique, quelques exemples maliens, in Gravari-Barbas M., Guichard-Anguis S.(dir.), *Regards croisés sur le patrimoine à l'aube du 21ème siècle*, P.U Paris Sorbonne, pp. 43-59.

- Ouallet Anne, 2002, Misères d'un patrimoine mondial ignorant de la pauvreté locale, Tombouctou et Djenné au Mali, in *Les Annales de la Recherche urbaine, Ce qui demeure*, juin 2002, pp. 87-94.

- Ouallet Anne, Bertrand Monique, Sabbagh Carine, 2001, *Femmes et développements urbains au Mali*, appel à projet nouveau du CNRS « Construction spatiale du fait social », UMR 6590, Espaces et sociétés, Rapport final, 151 p.

- Ouallet Anne, 2000, Emergence patrimoniale et conflits en Afrique subsaharienne : l'exemple du Mali, in *Patrimoine et environnement : les territoires du conflit, Norois* n° 185, pp. 23-40.

- Piermay Jean-Luc, 2009, Lieux et usages de l'espace urbain, in Fourchard Laurent, Goerg Odile, Gomez-Perez Muriel (ed.), *Lieux de sociabilité en Afrique*, Paris, L'Harmattan

- Racine Jean-Bernard, 1993, *La ville entre Dieu et les hommes*, Genève-Paris, PBU, Anthropos.

- Rawls John, 1971, *A Theory of Justice*, Cambridge, Harvard University Press.

- Raffestin Claude, 1987, Pourquoi n'avons-nous pas lu Éric Dardel ? in *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 31, n° 84, pp. 471-481.

- Reynaud Alain, 1979, Le concept de classe socio-spatiale, Reims, 1979*, in Travaux de l'Institut de Géographie de Reims* n° 38, 75 p.

- Retaillé Denis, 1983, *La mise en place d'une région en Afrique sahélienne, autour du Koutous, Niger oriental*, Université de Rouen, Thèse de doctorat.

- Robinson David, Triaud J. L. (éds), 2000, *La Tijâniyya, une confrérie musulmane à la conquête de l'Afrique*, Paris, Karthala, 512 p.

- Rochefort Renée, 1984, Les classes sociales, l'Etat et les cultures en géographie sociale, in *Revue de géographie de Lyon* n°3, vol. 59, pp. 157-172.

- Rochefort Renée, 1963, Géographie sociales et sciences humaines, in *Bulletin de l'Association des géographes français*, n° 314-315, pp. 18-32.

- Saïd Edward, 1997 [1978], *L'orientalisme. L'Orient créé par l'occident*, Paris, Le Seuil, 443 p., *Orientalism*, New York, Pantheon Books.

- Schaub Jean-Frédéric, 2008, La catégorie « études coloniales » est-elle indispensable ?, in *Annales histoire et Sciences sociales*, 63 (3), mai-juin, pp. 625-646.

- Scott Jamie S., Simpson-Houseley Paul, 2001, *Mapping the Sacred. Geography and Postcolonial literature*, Amsterdam, Rodopi.

- Séchet Raymonde, Veschambre Vincent (dir.), 2006, *Penser et faire la géographie sociale, Contribution à une épistémologie de la géographie sociale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 397 p.

- Valentin Yves Mudimbe, 1988, *The invention of Africa, Gnosis, Philosophy and the order of Knowledge*, Bloomongton, Indiana University Press.

- Wallerstein Immanuel, 2006, *Comprendre le monde. Introduction à l'analyse des systèmes-monde*, Paris, La Découverte, 173 p.

- Weber Max, 1996, *Sociologie des religions*, textes réunis et présenté par Grossein J. P., Paris, Gallimard.

- Watts Michael, 2007, *Revolutionary Islam and Modern Terror*. In Allan Pred and Derek Gregory (eds)., *Violent Geographies*, London, Routledge, pp. 175–205.

- Wieviorka Michel, Ohana Jocelyne (dir.), 2001, *La différence culturelle, une reformulation des débats*, Colloque de Cerisy, 479 p.

Table des matières

Le parcours en accéléré **6**

1. Une recherche de géographe ancrée dans le social et l'international **10**
1.1. Programmes de recherche internationaux et dynamiques collectives de recherche 12
1.2. Itinéraire intellectuel : une géographe sous influences 14
1.3. Glissements : du patrimoine vers le religieux 22

2. Publications **28**
2.1. Participation à ouvrages collectifs 30
2.2. Article dans revue à comité de lecture : 31
2.3. Autres revues, études et rapports : 33

3. Encadrement, animation, valorisation de la recherche et partenariat **36**
3.1. Animation de la recherche et direction de programmes de recherche 38
3.2. Organisation de colloques, gestion et valorisation de collections 38
3.3. Réseaux de recherche 39
3.4. Direction de thèses et mémoires master 1, master 2 40
3.5. Partenariat, collaborations et programmes de recherche collectifs 44
3.6. Valorisation de la recherche : colloques et vulgarisation de la recherche 45

4. Engagements administratifs et pédagogiques **50**
4.1. Matières enseignées et responsabilités pédagogiques 52
4.2. Présentation synthétique des enseignements 54
4.3. Direction et animation de formations 56
4.4. Rayonnement et activités internationales 57
4.5. Responsabilités collectives liées à la pédagogie 58

Perspectives **62**

Bibliographie **64**

Table des matières **72**

Volume 1

Ce **parcours-CV** montre l'itinéraire intellectuel d'une recherche en géographie sociale qui puise aux sources de la géographie culturelle. Il dresse ensuite la liste des diverses productions scientifiques, puis rassemble les principaux éléments valorisant les activités d'encadrement, d'animation, de valorisation de la recherche et de partenariat. Il explique enfin les différentes formes d'engagements administratifs et pédagogiques en insistant sur l'encadrement des jeunes chercheurs.

Anne OUALLET